

**PRIX D'ABONNEMENT**

Franco pour la Suisse  
 Un an . . . . . Fr. 16.80  
 Six mois . . . . . 8.4  
 Trois mois . . . . . 4.20  
 Pour l'Etranger:  
 Un an . . . . . Fr. 28.— Six mois . Fr. 14.—  
 Trois mois . 14.— Un mois . 5.—  
 On peut s'abonner dans tous les bureaux de poste suisses avec une surtaxe de 30 ct.

# L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le Dimanche

**PRIX DES ANNONCES**

a Chaux-de-Fonds . . . . . 20 ct. la ligne (minimum Fr. 2.—)  
 Canton de Neuchâtel et Jura . . . . . 25 ct. la ligne  
 hernois . . . . . 30 . . . . .  
 Suisse . . . . . 40 . . . . .  
 "tranger . . . . . 40 . . . . .  
 (minimum 10 lignes)  
 Réclames . . . . . fr. 7.50 la ligne

Régie ex-régionale Annonces Suisses S. A  
 Bienne, et succ.

A TRAVERS L'ACTUALITÉ

## La trêve de la lassitude

Genève, le 7 avril 1926.

La Chambre française s'est enfin séparée, pour les vacances de Pâques, après avoir voté les projets financiers du gouvernement. Elle les a votés, manière de dire ! De fait elle n'a vu se constituer aucune majorité ; M. Briand a eu contre lui à la fois un fort contingent de modérés et les communistes ; il n'a pu l'emporter que grâce à l'abstention d'un certain nombre de socialistes et de radicaux-socialistes. Le gâchis continue, et cette trêve apparente ne reconnaît pour cause que la lassitude.

La lassitude, et aussi la crainte. L'autre jour, M. Frankl-Bouillon déclinait fort bien la situation de cette manière lapidaire : « Les radicaux ont peur des socialistes, les socialistes ont peur des communistes ; les ministres ont peur de tout le monde. » En effet : personne ne veut prendre ses responsabilités. M. Briand ne doit être demeuré debout qu'à l'hésitation de M. Herriot à recommencer l'expérience avec M. Herriot. Le parti radical sait qu'il lui faudrait alors marcher sous la férule des socialistes, et comme ceux-ci voudraient naturellement faire accepter leurs plans financiers, il apparaît impossible que, bourgeois malgré tout, les radicaux se fassent les hommes liges de cette politique.

Une Chambre sans majorité ni de gauche ni de droite, un gouvernement qui s'applique à ne pas gouverner : telle est aujourd'hui, comme elle était hier, la situation. Le vote de la nouvelle loi des finances n'autorise aucune espèce d'optimisme. Il n'est toujours de dévouement possible à la crise, — mais de plus en plus précaire au fur et à mesure qu'on le retarde, — que la dissolution de la Chambre, et, pour que cette dissolution ne soit pas une redoutable aventure, il est indispensable que, préalablement, on ait rétabli le scrutin d'arrondissement. Or, ce point essentiel de la réforme électorale a été mis sérieusement en échec il y a quelques mois par la commission du suffrage universel qui s'est alors refusée à en hâter la discussion devant la Chambre. Et M. Briand, soit que le débat financier l'en ait empêché, soit qu'il ne se sentit pas assuré d'obtenir un vote favorable, n'a pas insisté depuis. En sorte que, quelle incohérente qu'elle soit, — et cette incohérence s'aggrave sans cesse, — la Chambre demeure à peu près certaine de ne pas être renvoyée de sitôt devant les électeurs, seule crainte qui, pour elle, pût être le commencement de la sagesse.

Il faudra bien, pourtant, en venir là ou se résigner au pire. Tous les parlementaires avertis en sont convaincus : ils savent qu'ils ne reculent que pour mieux sauter. Mais cette temporisation, si elle fait leur affaire, jette le pays dans une confusion extrême.

Il est impossible, tout le monde s'en rend compte, que la France, qui a à faire face à des difficultés inouïes de trésorerie, en même temps qu'il lui faut conduire une politique extérieure attentive et singulièrement délicate depuis surtout l'échec de Genève succédant aux trop belles promesses de Locarno, s'accommode de cette situation paradoxale de n'être ni gouvernée ni administrée. Ou, ce qui est la même chose, de l'être de façon si changeante et si contradictoire que sa position devient exactement celle de l'oiseau sur la branche.

Faut-il attribuer à la tactique seule l'attitude ou plutôt les attitudes successives qu'a cru devoir prendre M. Briand, et qui consistent surtout dans l'art d'esquiver la chute tantôt en rompant, tantôt en engageant le fer pour une brève attaque ? Hélas ! il faut bien ajouter que M. Briand est surtout fatigué.

Il nous le disait mélancoliquement lors de son dernier passage à Genève : « Mon médecin m'ordonne de « déceler » ; il ne me permet ni fatigues ni soucis. Vous voyez comme ses prescriptions sont admirablement suivies ! » Mais si la volonté dans M. Briand est plus forte que la sagesse que commande la Faculté, le mal qui l'affaiblit n'est pas moins installé en lui. Il a presque tout usé d'une santé qui fut magnifique ; de longues années lui sont peut-être encore permises, mais à condition qu'il veuille les passer dans sa solitude champêtre de Cocherel. Les circonstances en décident autrement, mais l'énergie ne suffit pas à avoir raison de la fatigue. M. Briand est las, terriblement las ; ses qualités de souplesse, sa force manœuvrière demeurent intactes ; il n'est pas moins enclin à se laisser aller à cette politique d'attente, qui espère en l'on ne sait quel miracle, ou même ne songe plus à espérer, et se satisfait de vivre vaillamment au jour le jour. Il est certain que le redressement financier de la France suppose autre chose que cette espèce de fatalisme même souriant.

Tout le monde conjecture donc que les jours du gouvernement sont comptés. Mais qu'arrivera-t-il lorsque fatalement il aura succombé ?

Personne n'en sait rien ; parodiant un vers fameux, on pourrait faire dire à la pythonisse parlementaire : « Je crains tout, cher Abner, et n'ai pas d'autre crainte. » Le gouvernement précise son attitude en s'écriant : « Ni réaction, ni révolution ! » Mais c'est là une politique purement négative, et l'on n'édifie rien sur des négations.

Que veut-il ? Et quand on pose ainsi la question, celle-ci ne s'adresse pas seulement à M. Briand ; elle s'adresserait demain, sous la même forme, à M. Herriot : où veut-on aller, et avec qui veut-on cheminer pour atteindre au but ?

La seule issue possible, ce serait la constitution d'une union nationale dont ne s'exclureraient volontairement que les partis extrêmes. Cette union apparaît-elle réalisable ? Rien ne permet de le supposer. Les modérés ne veulent pas entrer dans le courant d'une politique de réalisations sociales hardies. Ils rejettent ainsi forcément les radicaux vers les socialistes. Et les socialistes, de leur côté, ne peuvent pas, menacés qu'ils sont par les surenchères des communistes, alléger sensiblement leur programme. Dans ces conditions, quel groupement pourrait durer ? Et peut-on se flatter d'en sortir en ne tenant compte ni des radicaux ni des socialistes, les deux grandes forces agissantes de la nation ?

Je me rends compte de la vanité de ces propos, puisqu'ils ne comportent aucune conclusion pratique. Mais il faut bien s'efforcer de voir toute la complexité du problème, car c'est le seul moyen qu'on ait d'en suivre le développement avec une suffisante compréhension.

La vérité me semble être que la démocratie nouvelle ne peut plus s'accommoder des forces d'un parlementarisme désuet. Mais par quoi remplacer cet instrument devenu inadéquat ?

Tony ROCHE.



Les bolchévistes n'ont pas réussi à accomplir beaucoup de réformes utiles en Russie. Par contre, leur service de propagande nous démontra qu'ils en ont jeté des milliers... sur le papier !

C'est ainsi que l'« Humanité » publiait l'autre jour le plan d'un livret de famille que les camarades de Moscou envisagent d'appliquer. En voici le principe :

« La Société communiste imposera à la famille le livret généalogique et physiologique qui contiendra les origines géographiques et raciques, les ascendances, les maladies, les régimes, les professions, l'instruction des membres, les alliances, les migrations, le rôle historique et social, etc... Ce livret sera présenté au Conseil d'inspection sanitaire de l'Ecole et à l'Instituteur. Il sera tenu à la disposition du médecin qui, à la moindre maladie, pourra l'ouvrir et y trouver l'explication, de phénomènes déroutants et obscurs sans cette lumière de l'hérédité.

Il sera le livret de la santé et de l'hygiène physique et morale. Il contribuera à créer de la morale et de la joie. »

Cela est fort beau, j'en conviens. Il y a des tas de gens, chez nous, qui ne connaissent même pas le prénom de leur arrière-grand-père (après tout, à quoi cela leur servirait-il ?) et qui vous répondent, lorsqu'on leur demande l'origine de leur famille :

— On vient de l'Edit de Nantes. D'autre part, le livret en question aiderait certainement l'instituteur à apprécier plus justement les goûts et les forces physiques de l'enfant ; le juge d'instruction à s'expliquer les dégénérescences ataviques d'un accusé ; le médecin à percer le mystère de certaines affections de ses clients. Mais à vrai dire, je me demande si les inconvénients qui nous échappent ne seraient pas plus graves encore que les avantages qu'on énumère. On sait le rôle que jouent parfois dans les familles certains souvenirs douloureux et combien les esprits faibles s'exagèrent souvent la puissance des lois mal connues de l'hérédité. On a prouvé à maintes reprises que le cancer, la tuberculose ou tel autre mal n'était pas héréditaire. Or, il a suffi que quelques enfants connaissent par oui-dire l'état de santé ou les circonstances du décès de leurs parents pour avoir leur vie gâchée et leur bonheur détruit. Ils se jugeaient condamnés par avance, eux aussi, et pourtant ils étaient parfaitement indemnes et parfaitement sains.

Le livre familial, tel que les Soviets le conçoivent, ne serait guère utile que pour la garantie sanitaire des mariages, dont à vrai dire les bolchévistes se soucient comme de leur première pantoufle. Mais

là encore, il peut être avantageusement remplacé par la visite médicale obligatoire et l'autorisation donnée par un praticien de contracter union. Par ce moyen discret, on accorderait aux époux le maximum de garanties, sans toucher à la question épineuse et controversée des hérédités qui est loin d'être résolue.

Le père Piquerez.



M. GIBSON,

ambassadeur des Etats-Unis à Berna, a été nommé par son gouvernement chef de la délégation américaine à la Conférence préparatoire du désarmement qui aura lieu en mai à Genève.

La question du jour

### Budgets et impôts d'autrefois

(Correspondance particulière de l'« Impartial »)

Le mot anglais « budget », maintenant naturalisé dans la langue politique et financière de la France et d'autres pays, vient, dit-on, de l'ancien terme français « bougette », qui signifie « sac » ou « bourse ». Il a d'abord désigné le sac de cuir dans lequel le Chancelier de l'Echiquier apportait, pour les soumettre au Parlement, les comptes et les pièces justificatives à l'appui des recettes et dépenses ; puis, par extension, l'estimation même des recettes et dépenses de l'année soumise par le gouvernement à la représentation nationale en vue d'obtenir son concours constitutionnel.

Sous l'ancienne monarchie française, bien qu'elle fût absolue et n'eût de comptes à rendre à personne, on dressait néanmoins, dès avant le règne de Charles IX, au commencement de chaque année, des comptes ou « états de prévoyance » pour régler la marche de l'administration. Ces états de prévoyance étaient divisés en état des dépenses et état des recettes. L'un et l'autre étaient présentés au roi par le contrôleur ou surintendant des finances et arrêtés en Conseil. Sully établit, en 1601, des projets de recettes et de dépenses, pour différentes branches d'administration. Il considérait ce procédé comme indispensable au bon ordre financier. « Je ne saurais croire, écrivait-il dans un rapport au roi Henri IV, que l'idée de ces sortes de formules ne soit pas venue à quelqu'un depuis que les finances ont été assujetties à quelques règlements ; l'intérêt seul doit en avoir empêché l'exécution. Quoiqu'il en soit, je soutiendrai toujours que, sans ce guide, on ne peut travailler qu'en aveugle ou en frison ». On appelait « état du roi » le projet de recettes et de dépenses d'une année par opposition à l'« état au vrai » ou « état final » qui représentait réellement les recettes et les dépenses d'une année écoulée. Mais ces états ne liaient en rien le gouvernement, n'avaient aucune influence obligatoire sur la marche des affaires, ne recevaient même pas de publicité. La nation ne commença à être initiée à ses propres affaires que par Necker et Calonne, témoignage de confiance destiné à la préparer à de nouveaux sacrifices. Par une ordonnance du 24 janvier 1789, Louis XVI avait prescrit la publication annuelle du tableau des recettes et des dépenses. Cette mesure fut confirmée par l'Assemblée Constituante le 25 novembre 1789. Plus tard, l'article 162 de la Constitution du 5 fructidor an III (23 août 1794) déclara que le Directoire serait tenu chaque année de présenter au Conseil des Cinq-Cents, et au Conseil des Anciens, l'aperçu des dépenses et le projet de celles qu'il croi-

rait convenable d'établir, la situation des finances et l'état des pensions. Quant aux contributions publiques, elles étaient délibérées et fixées chaque année par les deux assemblées. Enfin, à partir de l'Empire, le projet de recettes et de dépenses, soumis au consentement et au contrôle de la législature, projet que quelques années plus tard on appela le « Budget », fut établi dans une forme régulière et méthodique. Le Conseil d'Etat fut chargé de surveiller la comptabilité nationale jusqu'en 1807 où parut le décret du 16 septembre qui a créé la Cour des Comptes et lui a confié l'examen et le jugement de la gestion de tous les comptables publics. C'est cette même Cour qui, installée provisoirement au Palais de Justice et promue ensuite au Palais d'Orsay, incendié par la Commune, au Palais-Royal, est installée à présent dans l'immeuble monumental de la rue Cambon, spécialement construit pour elle.

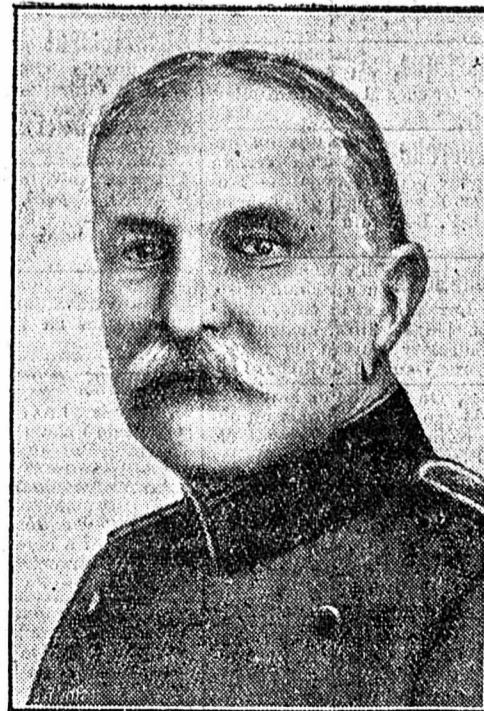
L'ancienne monarchie chercha bien à organiser le contrôle dans l'administration des finances publiques, mais ce contrôle était contraire à son principe même qui plaçait l'arbitraire de la volonté royale au-dessus de tous les faits, aussi bien financiers que politiques, sans régulateur ni contre-poids, aussi était-il illusoire.

Cependant, à l'instigation royale, les contrôleurs de la « chambre aux deniers », « Chambre des comptes » plus tard, eurent parfois la main lourde. Leur première victime fut ce Enguerand de Marigny qui, après avoir commencé sa carrière en qualité de panetier dans la domesticité de la reine Jeanne de Navarre, femme de Philippe-le-Bel, était devenu ministre tout-puissant et, par son insolence, ayant fini par sur exciter la susceptibilité d'ailleurs fort ombrageuse du roi son maître, fut, sous prétexte de ses exactions, il est vrai scandaleuses, pendu haut et court au gibet de Montfaucon. Plus tard, ce fut M. de Marillac qui, convaincu d'avoir tripoté dans la caisse de l'armée d'Italie, fut amené à Rueuil chez le cardinal de Richelieu, jugé par la Chambre des Comptes réunie là tout exprès, condamné à mort et exécuté. Plus tard encore, ce fut une enquête de cette Chambre de contrôle qui révéla les étranges opérations financières auxquelles Nicolas Fouquet, le célèbre surintendant, s'était livré de complicité avec le trésorier de l'Epargne et servit de base à son procès.

Sous l'ancien régime, le ministre des finances ne percevait directement que les revenus provenant de la taille, de la capitation et du vingtième (impôt sur le revenu). La perception des droits de gabelles, des aides, des traites, du domaine et du tabac était affermée à des financiers qui prenaient le nom de « fermiers généraux ». Ils se chargeaient du recouvrement de ces impôts à leurs risques et périls et moyennant une somme fixée d'avance. Mais les exactions commises par la « ferme » et par tous ses employés étaient telles que, pour un écu versé dans le Trésor, les malheureux imposés en payaient souvent plus de dix, soit comme trop payé, soit en amendes, soit en confiscations.

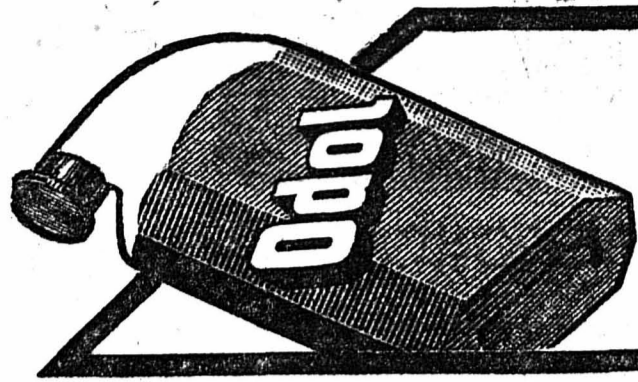
Ce mode de perception, qui rendit les fermiers généraux si impopulaires et qui, par son iniquité, contribua plus que toute autre cause, au mouvement révolutionnaire, fut aboli en 1789 par la Constituante et remplacé par le système actuel.

L.-D. ARNOTTO.



Le colonel BOHNY.

du service de santé, qui en sa qualité de chef de la Croix-Rouge dirigea, durant toute la guerre, l'énorme trafic des convois de blessés et d'évacués, a fêté le jour de Pâques son 70<sup>me</sup> anniversaire.



L'ODOL a la propriété de pénétrer dans tous les coins des dents, inaccessibles jusqu'à présent à la brosse à dents.

JIT 10001 St. 1925

Locaux avec appartement. — On achèterait éventuellement l'immeuble.

Prés, situés vers Beau-regard, regard, sont à louer par massif ou en bloc.

Terminages. Qui sortira des remontages ou terminages, petites pièces cylindriques, à père de famille.

Qui préparait en pension une petite fille de 4 ans.

Buffet-lit est demandé à acheter. — A vendre, très bon marché, poussette grand format.

Jeune fille, ayant fait 2 ans d'École de Commerce, cherche place.

Fille, 21 ans, cherche place dans ménage soigné, de 2 à 3 personnes.

Assujettie. On cherche place pour le mois de Juin.

Lessives. Jeune dame cherche encore des lessives.

Serrurier. Jeune homme, Suisse allemand, désirant apprendre le français.

Domestique, sachant bien conduire les chevaux, est demandé.

Jeune fille intelligente, de 15 à 16 ans, est demandée dans bon magasin de la localité.

Bonne, pour ménage soigné, de 2 personnes, est demandée pour Lausanne.

Domestique, sachant traire, est demandé.

On cherche jeune fille ou dame, d'un certain âge, pour petit ménage.

Sommelière, fille de salle, bonnes sachant cuire, pour Lausanne et la ville, cuisinières, jeunes filles, demandées.

Sellier. On cherche de suite, pour Morteau un ouvrier sellier.

Commissionnaire. On demande de jeune garçon, pour faire les commissions, entre ses heures d'école.

S'adr. au bur. de l'Impartial.

On demande jeunes filles pour petits travaux en horlogerie; répartition dès le début; on met au courant.

Commissionnaire. Jeune garçon, libéré des écoles, pourrait entrer de suite, comme commissionnaire.

Faire-part Deuil. Imprimerie COURVOISIER.

Appartement. A louer appartement de trois pièces et dépendances.

Appartement. A louer pour le 31 octobre, appartement moderne, 1er étage, 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances.

Rez-de-chaussée de 4 pièces, cuisine, corridor, à remettre pour le 30 Avril.

Logement, 3 pièces, corridor, petit atelier bien installé, moteur, établis pour petite industrie.

Appartement. A louer bel appartement de 2 pièces, exposé au soleil, pour fin avril.

Logement. A louer, de suite ou époque à convenir, logement d'une chambre, cuisine et dépendances.

Logements. Mai, 1 logement de 1 chambre et cuisine, et 1 dit de 2 chambres et cuisine.

Logement. A louer petit logement de 2 pièces.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Comptoir de Neuchâtel LES FIANCES L'AMEUBLEMENT MODERNE SKRABAL & VEGELI

MODES Mlle M. MESSERLY Exposition DES Derniers Modèles de Paris Réparations — Transformations

Chambre. A remettre, de suite, une chambre meublée, à un ou deux messieurs.

Local pour gros métier, est demandé à louer.

A vendre un vélo d'homme, plus un bon chien berger.

A vendre 1 poussette en bon état, avec lugeons; bas prix.

Vélo de dame, est à vendre, en parfait état.

A vendre canapé, tables (dont l'une recouverte toile cirée et l'autre zinc), étagère, glace, tableaux; plus un potager à gaz (3 trous); le tout en bon état.

Chambre meublée, est à louer de suite.

Chambre meublée, au soleil, à louer à Monsieur travaillant dehors.

Chambre à louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Chambre. A louer, au soleil avec cuisine, meublées, pour le 1er mai.

Chambre. A louer une grande chambre non meublée, avec part à la cuisine.

Chambre. A louer, chambre meublée, au soleil, à Monsieur travaillant dehors.

Pour la fraîcheur juvénile du teint ainsi que contre les impuretés de la peau, n'employez que le savon au LAIT DE LIS BERGMANN

Grâce à une organisation unique E. MANDOWSKY La Chaux-de-Fonds LEOPOLD ROBERT & vous offre des Costumes pour Dames Manteaux Robes Blouses Vareuses

Pousse-pousse à vendre, à l'état de neuf, ainsi qu'un lit de fer émaillé, pour enfant.

A vendre une belle chambre à manger, à l'état de neuf, 1 potager brûlant tous combustibles.

A vendre poussette sur courroies, ainsi qu'une poussette de chambre. Bas prix. Parfait état.

Aux Chapeaux Fémina Rue du Parc 31 Superbe choix de 19174 Chapeaux soie et rubans en toutes teintes, dep. fr. 9.80 Transformations et Réparations

A vendre à Chaumont Belle propriété comprenant maison d'habitation, eau, électricité, prêt et forêt, grand dégauchement.

Grand Café a remettre à Lausanne, bonne clientèle. Nécessaire comptant fr. 30.000.

Société de Tir „En Avant“ Invite tous les tireurs et jeunes soldats à ses TIRS OBLIGATOIRES Samedi 10 avril, dès 13 1/2 heures

Salle de Conférences - Rue du Temple-Allemand 37 Conférence publique et gratuite par M. DEXTER de San Francisco, prédicateur américain

SUZE Apéritif à la Gentiane stimule les fonctions de l'estomac

PROMENEURS! TOURISTES! Retenez bien ceci! Un Café-Restaurant est ouvert au Pissoux

ART SOCIAL 3 Veillées théâtrales les lundi 12, mardi 13 et mercredi 14 avril

Société de Tennis demande un jeune homme, robuste et de confiance, à même d'entretenir régulièrement ses terrains.

Vente d'une Propriété Pour sortir d'indivision, l'hoirie Courvoisier offre à vendre de gré à gré, en bloc ou séparément, la magnifique propriété de Beaugard.

Imprimés en tous genres, Imprimerie COURVOISIER, Ch.-de-Fonds

## CHRONIQUE MÉDICALE

## Les mal lunés

Nos vieilles expressions populaires françaises nous paraissent souvent empreintes d'une singulière saveur, quand on veut bien les regarder d'un peu près et cesser de les prononcer machinalement.

Celle-ci, — les mal lunés — est probablement très ancienne. Elle signifie qu'un individu est capable d'agir, à certains jours, comme s'il était sous une mauvaise influence. Il est de fâcheuse humeur, maladroit, ne réussit rien de ce qu'il entreprend, ou, tout au contraire, il est brouillon et « gaffe » à tout propos. Après quoi, la crise passée, dont il se rend d'ailleurs parfaitement compte à l'occasion, il redevient normal, s'étonnant même un peu, quand il y réfléchit, de ce qui lui est arrivé, et en cherchant de bonne foi la cause.

De combien de gens, leur entourage ne dit-il pas qu'ils ont leurs bons et leurs mauvais jours, des enfants comme des grandes personnes ?

L'idée de faire intervenir la lune en cette affaire n'est pas moins ancienne. De tout temps l'humanité a cherché dans le ciel le secret de sa destinée, et je sais des gens très sérieux qui ont la faiblesse de croire aux horoscopes.

La périodicité immuable du cours des astres affirme l'existence d'une loi tellement supérieure à nous-mêmes que nous faisons facilement rentrer dans son domaine les plus menus actes de notre humble personne. Et la lune, dont la périodicité, avec ses phases successives, est celle qui frappe le plus, s'est vue ainsi chargée des plus graves responsabilités. On sait qu'elle détermine incontestablement celle des marées.

On qualifie volontiers de lunatiques les sujets au caractère changeant. En Angleterre, le mot a été conservé pour désigner uniformément tous les fous. Après tout, cela vaut encore mieux que la conception des anciens, qui, toutes les fois qu'un individu déraisonnait ou disait des bêtises, admettaient que la Divinité s'exprimait par sa bouche, en quoi ils montraient vraiment de l'irrévérence.

Retenons seulement de ceci que la notion de périodicité — disons, pour conserver le style imagé, de flux et de reflux, — dans le rythme de l'activité intellectuelle humaine est très vieille. La médecine moderne, après en avoir souri, a dû finir par lui faire place. Mais, pour ne pas avoir l'air de copier une idée vulgaire, de même que du rhume de cerveau elle avait fait le coryza, elle a baptisé celle-ci du nom plus distingué de « cyclothymie ».

Et, comme il arrive toujours en pareil cas, voilà maintenant qu'on met de la cyclothymie partout.

La notion de périodicité a pris, en effet, une très grande importance, de nos jours, dans les maladies mentales. Dans le groupe des manies, la folie périodique, que Baillarger et Falret ont définie les premiers, a sa place réservée. Cette périodicité a même été notée dans les troubles observés chez les enfants anormaux, et Mlle Revon, s'inspirant des beaux travaux du Dr André Collin sur la psychiatrie infantile, lui a consacré un travail remarquable et qui l'est d'autant plus qu'il laisse clairement entrevoir que cette périodicité n'a peut-être pas un caractère aussi fatal qu'on le pense, qu'elle n'existe pas toujours en soi, régie par une influence obscure, mais qu'elle est souvent en relations avec des états corporels pathologiques où nous pouvons aller chercher des occasions de lui faire échec, c'est-à-dire de guérir le malade.

Mais, comme toujours, c'est l'étude attentive des états anormaux qui nous fait le mieux connaître l'état normal. La physiologie a fait autant de progrès par les autopsies des malades que par les expériences de laboratoire : elle n'existe qu'appuyée sur ces deux bases. Aussi est-on conduit à admettre qu'une certaine périodicité, un rythme, si l'on veut, existe jusque dans l'activité intellectuelle des gens les mieux équilibrés, toutes réserves étant faites sur la cause réelle de ce rythme.

Swoboda a écrit, en 1904, un livre extrêmement curieux, bourré d'observations ingénieuses, et réellement très troublant. Pour dégager la question de tout ce que la volonté et l'intelligence en activité y peuvent introduire d'accidentel, il a étudié les rêves et les retours spontanés de souvenir. Il a noté que leurs réapparitions se produisaient régulièrement, selon les sujets, par périodes de 18 heures ou de 23 heures, ou selon des multiples de ces chiffres. En sorte que, les jours étant de 24 heures, il y avait chaque fois une heure d'avance sur le cycle précédent, et que le point critique apparaissait chaque jour une heure plus tôt. C'est ce qu'il a appelé la loi de précession.

L'activité intellectuelle, dans cette théorie, se développerait donc, non suivant une ligne continue, mais selon une courbe ondulante, où les maxima et les minima alterneraient d'après le rythme indiqué plus haut.

Ainsi s'expliquerait que, certains jours, à certains moments de la journée, nous nous trouvons en euphorie, confiants en nous-mêmes, aptes à

réussir dans nos entreprises, et, à d'autres, moins « en train », conséquemment plus maladroits ou moins heureux.

Quoi qu'on pense de cette théorie, il est certain que nous avons tous pu faire, sur nous-mêmes, des observations qui semblent la confirmer. Il y a des jours où tout marche bien, d'autres où rien ne réussit, même pour un ensemble de faits qui n'ont manifestement aucun lien entre eux. Des gens d'esprit assez solide pour se défendre de toute superstition, pour rire des maléfices du vendredi, des couverts mis en croix et du chiffre treize à table, sont très capables un jour, après deux ou trois échecs manifestes, de se déclarer en mauvaise veine et de remettre au lendemain une entreprise importante, dans la crainte qu'elle n'ait le même sort que les précédentes.

Dans le domaine pathologique il n'y a aucun doute. Depuis les fous avérés et les maniaques de toute espèce jusqu'aux simples psychopathes et neurasthéniques, il est d'observation courante que la plupart d'entre eux passent par les phases alternantes, plus ou moins longues, de dépression et d'excitation. Tous les sujets nerveux vont alternativement du découragement à l'enthousiasme, et ainsi de suite. Sans doute n'est-ce là que la mise en évidence, par un trouble plus profond de notre équilibre normal, d'un phénomène physiologique parfaitement régulier.

Dès lors, on en vient à se demander, devant cette courbe sinuée, si notre cerveau ne se comporterait pas tout simplement à la façon d'un accumulateur se rechargeant et se déchargeant successivement, et ce n'est pas la première fois, vous le savez, que le rapprochement a été fait entre ce qu'on appelle, faute de mieux, l'influx nerveux et un fluide qui serait de même nature que le fluide électrique. Tout comme un accumulateur, notre cerveau se rechargerait à certains moments et se déchargerait lentement, pour aboutir à une activité minima quand la charge vient à s'épuiser.

Mais qui assurerait cette recharge ? En restant dans la voie des hypothèses, il semble, logiquement, que c'est du côté des glandes à sécrétion interne qu'il faut diriger nos soupçons. Elles sont en relation avec le système sympathique, et celui-ci est relié lui-même au cerveau. Or, ces glandes, pour autant que nous connaissions leur physiologie intime, travaillent sous le régime de la périodicité. La plus typique de toutes, ici, est l'ovaire. Les autres ont un travail très variable, mais qui n'est probablement pas continu. Elles fournissent et déversent dans le sang peu ou beaucoup de leur sécrétion propre, selon les besoins du moment : leurs sécrétions elles-mêmes, si diverses, se neutralisent ou se renforcent en raison des circonstances : Thyroïde, parathyroïdes, surrénales, hypophyse sont en relations étroites entre elles, établissant, quand il y a lieu, les compensations nécessaires, et tout cela, relié par le sympathique, forme un vaste système régulateur de notre activité nerveuse végétative admirablement compensé... Et le tissu cérébral aussi fonctionne comme une glande à sécrétion interne...

Et, en dehors de l'activité matérielle de notre tissu cérébral, le domaine même de notre pensée ne se recharge-t-il pas par les apports venus du dehors, lectures, conversations, choses vues ? En leur absence dans l'isolement et dans la nuit, le silence ne tarde pas à s'établir dans notre pensée elle-même. Le cerveau n'est peut-être qu'un accumulateur et un transformateur soumis, pour sa « décharge », à la même loi, au même rythme, que les accumulateurs ordinaires...

Arrêtons-nous devant ces horizons troublants. Bien des choses nous restent encore à connaître dans le domaine des conditions où notre pensée prend naissance. Vous pressentez bien que là-dessous se débat le gros problème de notre responsabilité, et peut-être certains esprits déploieront-ils de voir les savants porter de ce côté une main profane.

Mais, pourquoi arrêter la science en marche ? N'est-il pas évident que beaucoup de psychoses sont conditionnées par des états organiques morbides, depuis les puériles « envies » de la grossesse jusqu'au pessimisme des intoxiqués chroniques ? N'y a-t-il pas des jours où, selon ce que nous aurons mangé ou bu, nous verrons la vie en rose ou, au contraire, compliquée jusqu'à engendrer le découragement ?

C'est en nous-même qu'il faut chercher nos propres mobiles, mais les chercher bien attentivement... et non pas dans la lune.

Dr Raoul BLONDEL.

## ÉCHOS

## L'orthographe du Français

Un Français et un Anglais discutaient sur la complication de l'orthographe et de la prononciation des mots de leurs langues respectives.

Le Français, après avoir reconnu les difficultés réelles de l'orthographe anglaise, pria son interlocuteur, qui se piquait de savoir le français, d'écrire sous sa dictée la composition suivante :

« A Toussaint, un essaim de cinq saints diocésains, voisins de Vezins comme Xaintrailles, nourris de sarrasin du Pont-Euxin, synthétisaient succinctement en zend de symboliques et succincts mais sempiternels et symptomatiques sixains et dizains, les scandant comme un tocain, au son du clavecin, du buccin et du cymbalum, à dessein de s'assimiler un blanc-

seing du Saint-Père. Ces simples éliacins, au sensorium sain, étendus sur des traversins de buccins, avaient les seins ceints d'une ceinture centumvirale de cymbalier cimbrique en zinc, ornée de succin abyssin et de dessins au fusain zinzolin zain, singé des Sarrasins. »

L'Anglais, épouvanté par cette avalanche de « saints », s'empressa de proclamer que le français, si clair, si précis, a pourtant l'orthographe la plus difficile du monde.

On ne risque pas de se leurrer en affirmant que bon nombre de Français eussent été tout aussi ahuris et ne se fussent pas tirés sans accrocs de cette dictée funambulesque.

## Un contrôleur consciencieux

Un jour que le roi Charles de Roumanie voyageait incognito en Suisse avec son frère, voulant prendre le train dans une gare du canton de Saint-Gall, il ouvre la portière d'un compartiment de première classe. Mais le wagon était complet et un contrôleur survint, qui empêche les deux voyageurs d'y monter en surnombre.

— Plus de place, dit-il tout net. Allez en seconde. Nous verrons à la prochaine station.

Sans protester, ni décliner leurs titres, le roi et son frère obtinrent en riant sous cape. Mais quelqu'un les avait reconnus.

— Savez-vous qui sont ces voyageurs que vous venez de faire monter en seconde ? dit cette personne au contrôleur.

— Ma foi non.

— Eh bien, c'est le roi de Roumanie et son frère.

Un instant incrédule, l'employé finit par se rendre aux assertions répétées de son interlocuteur. Et, convaincu enfin, mais nullement d'avoir eu tort, il va saluer le souverain.

— Excusez-moi, monsieur le roi, lui dit-il, en soulevant sa casquette. Mais « moi-même » je n'aurais pas le droit de monter onzième dans une voiture de dix places. Le règlement est le règlement, n'est-ce pas ?

Comme il était l'heure de partir, tranquillement, il donna un coup de sifflet.

## Dans les studios de Californie

## Le travail des enfants

Les « Informations sociales » du Bureau international du travail ont déjà publié un certain nombre de renseignements relatifs à l'emploi des enfants américains (notamment en Californie) à la production des films de cinématographe.

Depuis lors, le Bureau pour la protection de l'enfance, relevant du département du travail, a communiqué d'autres détails, qui, s'ils concernent particulièrement la Californie, semblent néanmoins présenter un intérêt général, puisque les conditions de travail signalées sont analogues partout où cette industrie est exercée.

La loi californienne et les règlements d'administration publique, édictés en vertu de ses dispositions, exigent que tous les enfants employés dans l'industrie du cinématographe et âgés de moins de 16 ans soient soumis à la surveillance d'un professeur diplômé compétent. Or, il résulte du rapport que, dans la pratique, l'enfant d'intelligence moyenne ainsi employé n'est pas retardé dans ses études, car des sujets arriérés et lent d'esprit ne sauraient trouver d'emploi dans une industrie où seuls les jeunes gens très brillants peuvent aspirer à se placer. C'est pourquoi il n'y a pas lieu de se préoccuper des conséquences de ce travail sur l'éducation de jeunes salariés.

Il n'en est pas de même de l'influence possible sur le caractère et les moeurs des enfants. Leur emploi dans les studios soulève, en effet, certaines objections dont vraisemblablement la plus importante est que tout ce qui se rattache à cette profession a un caractère irréal. Les enfants vivent dans un monde où tout s'écarte de la nature et de la règle ; l'on a observé qu'ils ne tardent pas à perdre la naïveté qui est le trait distinctif de leur âge et à devenir blasés comme s'ils étaient atteints de vieillesse précoce. C'est là la principale difficulté que présente le problème pour ceux qui s'intéressent au bien-être social des enfants.

Les enfants qui entrent dans les studios n'obéissent généralement pas aux mêmes raisons que ceux qui essaient de se faire embaucher dans l'industrie. En effet, il arrive fréquemment qu'un grand nombre de parents, notamment à Los Angeles, voient dans leurs enfants de futures étoiles qui n'ont qu'à se procurer une autorisation de travail pour devenir riches et célèbres. Une autre raison est que, si les parents eux-mêmes travaillent dans les studios, ils désirent souvent voir leurs enfants suivre la même carrière et commencer de bonne heure. Il semble que les occasions ne manquent pas, car la demande de films où figurent des enfants est très considérable. Enfin, un certain nombre de parents obéissent simplement à des considérations pécuniaires.

Les autres Etats, où l'on a trouvé des enfants travaillant dans les studios de cinématographe, sont ceux de New-York, de New-Jersey, d'Illinois, de Pensylvanie et de Michigan.

Seul l'Etat de New-York a édicté des dispositions législatives spéciales applicables aux en-

fants travaillant dans cette industrie. Dans les autres Etats où l'industrie présente beaucoup moins d'importance qu'en Californie, les lois ordinaires sur le travail des enfants sont applicables : le Bureau de la protection de l'enfance ne dispose pas d'informations touchant l'administration de ces lois.

## Propos divers ou d'été

Un aimable confrère en a soupé d'entendre toujours parler du déficit, et il propose de faire confectionner de petites médailles en celluloid, qui porteraient : « Ne me parlez pas du déficit », médailles qu'on arborerait à la boutonnière.

L'idée est ingénieuse ; ça ne supprimerait pas les déficits évidemment, mais cela nous éviterait bien des théories abracadabrantes tant sur le déficit que sur les moyens d'y parer. Mais pour ma part j'ajouterais à l'inscription : « et ne me rasez plus avec la détresse générale ». Je viens de faire une très incomplète revue des fêtes en perspective au cours de la saison prochaine, et ça jure trop avec les plaintes sur la misère.

Chacun selon son humeur pourrait agrémenter sa médaille de recommandations particulières. Je crois très bien qu'on puisse ainsi aimablement avertir son prochain, que la crise ministérielle française, ou la Société des Nations, ou l'affaire Cérésolo sont des sujets de conversation qui vous paraissent dépourvus d'intérêt.

Il resterait par ailleurs pas mal de thèmes variés à discussion paisible, comme le temps qu'il fait, la petite santé, le dernier programme du cinéma, les prochaines vacances, et les potins sur les amis et connaissances.

Le port de telles recommandations, comme celui des insignes et des décorations en général, a du bon. Cela permet d'éviter maintes gaffes et de fâcheuses prises de bec. Chacun devine bien qu'il est imprudent de débâter sur le sport en présence de jeunes athlètes ornés de l'insigne d'un club de foot-ball, qu'il serait de mauvais goût de blaguer la légion d'honneur en face d'un monsieur au ruban rouge, et de témoigner son scepticisme sur l'avenir de la Nhora à un citoyen porteur d'une hélice symbolique.

De même à table, en société mixte, après le potage, laissez tomber discrètement votre mouchoir ; en le ramassant, vous verrez par le jeu des pieds sous la table à qui vous avez affaire, et les gaffes à éviter.

Henri GOLLE.

## Chronique philatélique

Allemagne. — La série actuelle de poste aérienne est appelée à disparaître à la fin de ce mois et sera remplacée dès le 1er Avril par une nouvelle série composée des mêmes valeurs. On dit que cette série sera magnifique.

Bulgarie. — Un nouveau timbre de 50 cent. représentant la Cathédrale de Sofia dans l'état où l'a laissée l'attentat communiste de l'an dernier.

Colonies italiennes. — La série franciscaine est prête à paraître pour chacune des cinq colonies d'Oltre-Giuba.

En même temps paraîtra dans chaque colonie la série « Propaganda Coloniale » dont on a tant parlé depuis un an, et dont on croyait le projet définitivement abandonné.

Costa-Rica. — On a tiré cent mille séries des trois timbres provisoires. Le même chiffre de tirage est prévu pour une quatrième surcharge de 45 c. sur 1 c. qui doit paraître incessamment.

Danemark. — Trois timbres ont été émis à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de la création au Danemark du service postal. Ce sont eux que nous cataloguons aujourd'hui. Les dates 1851-1926 et les attributs postaux qui les ornent font assez ressortir leur destination.

Etats-Unis. — Quelques bureaux de poste seulement ont été approvisionnés du nouveau timbre aérien de 10 cents bleu, paru vers le 15 février, qui représente une carte des Etats-Unis survolée par deux avions se dirigeant l'un vers l'est, l'autre l'ouest. On ne trouve ce timbre que dans les villes de Chicago, Cleveland, Deaborn, Detroit et Washington.

Italie. — De nouvelles valeurs sont prêtes et vont paraître incessamment : timbres-poste de 20 cent. violet, 25 cent. vert, 2 l. 50 vert et orange ; timbre-express de 2 l. 50.

Japon. — La série en cours va bientôt se compléter d'un timbre de 6 sen, carmin, destiné à l'affranchissement des cartes postales pour l'étranger.

Liechtenstein. — Le « Bulletin Champion » annonce que les stocks invendus de la série commémorative parue l'an dernier (Nos 68 à 70) ont été incinérés en présence d'une commission spéciale de contrôle.

## Constipation

manque d'appétit, aigreurs, lassitude générale, etc., sont combattus par les Pilules Suisses du pharmacien Rich. Brandt. La boîte Fr. 2. — dans les pharmacies.

**SARINA**  
les potagers économiques qui ont fait leurs preuves 6321

**M. & G. NUSSLE**  
La Chaux-de-Fonds

**Tout pour la lessive**  
Seilles, Couleuses, etc., au  
**Berceau d'Or**  
Ronde 11 6321

**Sachez-le bien!**  
Pour tout ce qui concerne  
**l'Electricité**  
**Antonin & Cie**  
Place des Victoires  
vous donneront (62)  
toute satisfaction

**Sous-Main**  
1926  
grand format, à Fr. 2.50  
**Imprimerie W. GRADEN**  
Jaquet-Droz 30

**TENNIS**  
Constructions en tous genres  
Entretien 6338  
Devis et renseignements gratuits

**Pizzeria, Entrepreneur, Colombier**  
Téléphone 86 P 1083 N

**Jardinages**  
Grosrages, Goudronnages, macadam, de trottoirs, cours, allées, etc., sont entrepris, aux meilleures conditions. Travail prompt et consciencieux.  
Se recommande, 6587  
**Louis L'Éplattenier**  
Rue du Puits 20

**Achevages**  
d'échappements ancrés  
On entreprendrait encore quelques cartons d'achevages par semaine. — S'adresser rue du Nord 179, au rez-de-chaussée.

**SOCIÉTÉ CHORALE MIXTE**  
Dir. Ch. FALLER  
**VENTE**  
à l'Hôtel de Paris  
Vendredi 9 Avril, de 13 h. à 22 h. 6068  
Samedi 10 Avril, dès 13 h. et le soir permission tardive.  
Buffet, Attractions diverses, Théâtre Variétés

**Comestibles Henri Steiger**  
Balance 4 Téléphone 2.38  
Tous les jours 6616  
**Cuisses de Grenouilles 1.20**  
la douz.

**SERODENT**  
Dentifrice moderne  
1 fr. le tube en vente partout  
CLERMONT & E. FOUET — PARIS-GENÈVE

**Hermann Hofstetters S. A.**  
**LA CHAUX-DE-FONDS**  
Rue de l'Hôtel-de-Ville 38 et 37 - Téléphone 22.27

**Beau choix de Meubles prêts:**  
Chambres à coucher — Chambres à manger,  
Bibliothèques, Tables à ouvrage, Fauteuils,  
Divans, Dormeuses orientales.  
Tapis - Rideaux - Stores - Linoléums

**LAITERIE DE L'OUEST**  
Rue du Temple-Allemand 111

Pour être agréable à mon honorable clientèle, j'ai ajouté à mon commerce la vente de  
**Charcuterie de campagne**  
et l'installation toute moderne pour la vente des Cafés torréfiés, avec moulin électrique.  
Toujours en magasin un beau choix de fromages divers **beurre, conserves, confitures, etc.** 4631  
Se recommande vivement.  
**G. Bühler.**

**Jeune Homme**  
fort et robuste, libéré des écoles, est demandé pour faire courses et nettoyages dans magasin de la ville. — Adresser offres écrites, sous chiffre Y. B. 6606, au bureau de l'IMPARTIAL. 6606

**Jeux de familles. Courvoisier**  
Papeterie-Librairie  
**RUE LÉOPOLD-ROBERT 64.**

**Arthur Plüss**  
Technicien-dentiste  
**ABSENT**  
du 1er au 17 avril 6260

**Si vous souffrez**  
de maux de tête, migraines, névralgies, rhumatismes, maux de dents, règles douloureuses, ou de n'importe quelles douleurs, prenez les

**POUDRES OMÉGA**  
remède des plus efficaces et supporté par l'estomac le plus délicat. 3455  
Boîtes à fr. 2. — et poudres d'essai à 25 cent. dans toutes les pharmacies.  
Dépôt général:  
**Pharmacies Réunies**  
La Chaux-de-Fonds

**COUSSINS**  
PEINTS ET BRODÉS  
Prix avantageux. — S'adresse Rue du Progrès 83-a, au 1er étage

**Une Tache**  
s'en va sans laisser de traces, grâce à l'eau à détacher 6517

**PURAN**  
le flacon Fr. 1.60  
500 Timbres S. E. N. & J. 50/0

**Droguerie Viesel**  
Neuchâtel. Seyon 18 et La Chaux-de-Fonds. Place de l'Hôtel-de-Ville 5.

**Belles Pommes de terre**  
à 90 ct. les 5 kilos  
**Cidrerie de Morat**  
Succ. SERRE YO  
Téléphone 1385 6658

**Pour Musiciens!**  
Société de musique, cherche de suite un musicien capable, pouvant jouer la partie de petit bugle, ainsi qu'un pouvant jouer la partie de basse sib. Ceux-ci pourraient trouver du travail comme mécaniciens sur des appareils de téléphone. — Offres de suite à Société de musique «Concordia» LANGENDORF (Soleure), 6497

**TRIPES** Tous les JEUDIS soir à 7 h. 30  
**Café de la Place**  
Téléphone 289

**Etude et Bureau de Poursuites**  
Renseignements commerciaux et privés  
Contentieux. — Encaissements sur toute la Suisse  
**UNION SUISSE „CREDITREFORM“**  
Agence de Chaux-de-Fonds: 836  
Paul ROBERT Agent de Droit, Rue Léopold-Robert 27

**AVIS**  
**M<sup>me</sup> L. Courvoisier-Calame**  
vous offre actuellement un grand choix  
**Bas - Chaussettes - Gants** peau et tissus  
**Echarpes et dernières Nouveautés**  
— 50/0 S. E. N. J. 6268

**Seulement pour revendeurs!**  
**Jersey soie artificielle**  
Fabrique de tricots qui fait comme spécialité les jerseys en soie artificielle, offre à bon marché quelques centaines de kilos en pièces et en coupures. — Offres écrites sous chiffre OF 6187 Z., à Orell Füssli-Annonces, ZÜRICH, Zürcherhof. 6418

**Timbres-Poste**  
Superbe collection à réaliser en bloc ou par groupes:  
Colonies Portugaises, Yvert 17.000. — à 50/0  
Colonies Françaises, » 40.000. — à 70/0  
Colonies Anglaises, » 90.000. — à 7 1/2 %  
(grande quantité de neufs)  
Colonies Allemandes, » 9.000. — à 12 1/2 %  
Etats-Unis, » 16.000. — à 12 1/2 %  
Amérique Centrale, » 80.000. — à 6 1/2 %  
Colonies Espagnoles, Néerlandaises, Danaises, Belges, Etats Indous, Japon, Perse, Chine et bureaux, Egypte, Cilex, etc. etc., Yvert 50.000. — à 70/0  
S'adresser par écrit sous chiffres R. R. 5288 au bureau de l'IMPARTIAL. 5288

**Réglages**  
8 1/4 lignes ancre et pièces de formes, sont à sortir à ouvrières qualifiées. Compagnie précise exigée. Pressant. — Offres écrites, avec dernier prix, sous chiffre M X 126, à la Succ. de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 126

**Régleur-Décocteur**  
grandes et petites pièces, mises en marche et en boîtes, cherche travail en Fabrique ou à domicile. — Ecrire sous chiffre J. H. 6652, au Bureau de l'IMPARTIAL. 6652

**Jeune homme**  
honnête et débrouillard, cherche place, pour le 1er mai, comme magasinier, homme de peine ou commissionnaire. — S'adresser à M. Haldemann, facteur, aux Crosettes. 6424

**Radium**  
Bonne poseuse de radium est demandée comme chef. Entrée immédiate ou à convenir. — Ecrire Case postale 10377. 6454

**Echange**  
On désire faire l'échange d'un garçon, 15 ans, dans une bonne famille, où il aurait l'occasion d'apprendre la langue française et de fréquenter l'école. — Offres écrites sous chiffre M. P. 6427, au Bureau de l'IMPARTIAL. 6427

On demande pour PARIS, un bon

**Tourneur**  
sur machine revolver, pour pièces accessoires automobiles. — S'adresser à 6345

**Serrurier**  
On demande un bon ouvrier serrurier, connaissant le métier à fond et pouvant diriger tous les travaux. Pressant. — Offres écrites sous chiffre K. M. 6500, au Bureau de l'IMPARTIAL. 6500

**Enchères publiques**  
de Fournitures d'Horlogerie et Objets mobiliers à la HALLE

Le Vendredi 9 avril 1926, dès 14 heures, il sera vendu à la Halle un lot d'outils et fournitures d'horlogerie, composé de:  
limes, acier, brucelles, flacons huile, scies à repérer, fils laitou burins fixes, renvois, pieds de quinquets, etc.  
Un lavabo, noyer, 1 lit complet, noyer, 1 canapé, 1 régulateur, des chaises, 1 bureau, 1 commode, 1 potager, le tout en bon état.  
Ainsi que tous les ustensiles d'un ménage. 6613  
**Vente au comptant.**  
Le Greffier du Tribunal II  
Ch. SIEBER.

Fabrique de la Suisse allemande cherche pour son Département 16035-H 6412

**Roskops soignés**

**Chef-Visiteur**  
capable et énergique. Place stable. — Offres écrites, sous chiffre L. 137 Ls., à Publicitas S. A., BIENNE.

**Tourneur de boîtes argent**  
sur la machine revolver, consciencieux et de toute moralité, cherche emploi, de suite ou époque à convenir. — Offres sous chiffre P 2154 C, à Publicitas, La Chaux-de-Fonds. 6427

**Commis**  
Jeune homme, intelligent, terminant en Avril ses 3 ans d'École de commerce

**cherche place**  
dans bonne maison. Prétentions modestes. — Offres écrites, sous chiffre B Z 123, à la Succ. de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 123

**Menuisier-Ebéniste**  
cherche place. — Offres à M. Hermann Hofmann, Poste Restante Dombresson. 6484

**A LOUER**  
de suite,  
**belle Maison**

avec immense jardin, balcons, terrasses (long bail sur demande), comprenant au rez-de-chaussée, 5 pièces, cuisine; au 1er étage, 3 pièces, cuisine et salle de bains; au 2me étage, une ou 2 pièces. Prix 2200 fr. par an. — Pour visiter et traiter, s'adresser à Case postale 10599. 6474

**Lait.** On demande à acheter, de suite, 80 à 90 litres de lait. 6525  
S'ad. au bur. de l'Impartial.

**ADOPTÉE**  
PAR  
**Mary FLORAN**

— Je ne nie pas qu'elle soit charmante, répondit le marquis d'Histal au bout d'un instant; mais, en écartant même toute autre considération, pensez, chère amie, de quelle chaîne vous allez entraver votre indépendance! Un enfant, c'est de la joie peut-être, c'est du souci encore plus. Nadine, aujourd'hui, sera pour vous un délicieux joujou, mais elle grandira; avec l'âge, vos obligations envers elle augmenteront, vos responsabilités aussi, et encore vos difficultés sans doute. C'est une grosse affaire que l'éducation d'une jeune fille; admettant même que vous n'y trouviez que des roses, les épines, tôt ou tard, auront leur tour. Quand vous aurez fait de Nadine une jeune personne accomplie, que vous serez à même de jouir de vos sollicitudes et de vos peines, un monsieur quelconque se présentera, qu'elle vous préférera, qu'elle épousera, qui vous l'enlèvera, vous remplacera dans ses affections, et vous resterez plus seule qu'auparavant. Non, voyez-vous, il faut être une vraie mère pour supporter, sans faiblir l'épreuve du mariage d'une fille adorée. Ne passez donc pas dix années à vous préparer cette tristesse qui vous a été épargnée.

— Ce ne sera pas une tristesse pour moi, répliqua la marquise; après avoir été mère, je serai grand-mère. Je connaîtrai ainsi, en double, le plus puissant des sentiments, dit-on.

M. d'Histal essaya encore d'objecter plusieurs arguments que sa femme réfuta comme les premiers.

— Et puis, conclut-il enfin, les Serfaillle ne voudraient pas.

— Si, répondit la marquise, l'avenir de leurs enfants les préoccupe justement. Celui de Nadine sera, avec moi, brillamment assuré; ils l'aiment trop pour ne pas faire taire leur sentiment personnel devant l'intérêt de cette enfant.

— L'avenir de Nadine brillamment assuré! fit remarquer le marquis. N'allons pas si vite, vous ne pouvez pas l'adopter.

— Je ne puis pas?

— Ni moi non plus; nous n'avons ni l'un ni l'autre cinquante ans d'âge, et il faut que l'enfant ait lui-même vingt et un ans révolus.

— Alors, comment faire? fit Mme d'Histal, qui se cabrait à chaque contrariété.

— On pourrait prendre l'enfant en échange d'un engagement souscrit à ses parents de l'adopter dès que la loi l'autoriserait.

— Et puis, on pourrait tester en sa faveur.

— L'adoptant ou devant l'adopter, ce serait inutile; l'enfant adoptif a les mêmes droits que l'enfant propre.

— Nous ferons ainsi, dit Mme d'Histal, tout à son idée fixe.

— Attendez, fit son mari, souriant, vous ne pouvez vous passer de mon consentement.

— Vous ne me le refuserez pas?

— Si, répondit le marquis avec fermeté, car ce serait nous embarquer dans une aventure qui nous laisserait bientôt regretter notre vie paisible.

— Et incolore, stupidement incolore.

— Incolore, soit; je n'insiste pas, je laisse au temps et à la réflexion le soin de vous détourner de cette folie.

III

Comme il est écrit que ce que femme veut, Dieu le veut, quinze jours après, M. Serfaillle recevait une lettre de la marquise d'Histal, lui demandant de lui donner Nadine pour toujours...

Cette communication le troubla profondément; il aimait beaucoup tous ses enfants et, à première vue, l'idée d'en abandonner un, en quelque sorte, le révolta. Mais c'était un homme chez lequel le raisonnement, s'il ne primait pas les instincts du cœur, en étouffait la voix; et la première rébellion de son sentiment intime réprimée, il se demanda s'il lui était bien permis de repousser, au nom de sa fille, l'avenir plein de promesses qu'on lui offrait.

Pour lui, c'était la tristesse de la séparation, de l'abandon moral, l'amertume du sacrifice. Mais, pour l'enfant, c'était plus que l'espoir, la certitude d'une vie facile, brillante, heureuse, d'une de ces existences de joie qui semblent un perpétuel sourire, où toutes les difficultés sont aplaniées, toutes les jouissances accessibles, par ce puissant moteur qui s'appelle la fortune.

Certes, M. Serfaillle avait l'espérance de parvenir à élever ses enfants dans cette aisance relative qu'apporte le travail quotidien, de leur donner, à tous, une éducation modeste, mais suffisante, et de les mettre en état de se faire une position quelconque, leur permettant de subvenir à leurs besoins. Mais c'était là toute l'ambition qui lui était permise. Et, fût-elle même strictement réalisée, il prévoyait bien des heures difficiles, bien des luttes, bien des soucis. Ses fils se tireraient toujours d'affaire, mais ses filles, lorsqu'il faudrait les marier, sans dot? On devrait en passer par là, puisque le mariage est, dans notre pays et dans un certain rang social, la seule position à laquelle puissent aspirer les femmes; toute façon de se suffire à elles-mêmes, par un travail approprié à leurs ressources, leur étant interdite...

Et des filles, — M. Serfaillle les comptait mentalement, évoquant le souvenir des charmants minois roses, resplendissants de santé, — des filles, M. Serfaillle en avait quatre: Suzanne, Nadine, Lucie, qui avait cinq ans, et Juliette, le cher bébé, la dernière venue, dont les vagissements, à ce moment même, arrivaient jusqu'à lui, entremêlés de la mélodie berceuse que lui chantait, pour l'apaiser, la voix très claire et très douce de Suzanne. Que deviendraient-elles, toutes ces chéries? Avec leurs parents, elles seraient heureuses: M. Serfaillle savait leur affection, à sa femme et à lui, assez puissante pour embellir, réchauffer, égayer le nid de la chère couvée; mais plus tard, quand elles devraient le quitter? Que de déboires, peut-être, les attendait, de ces déceptions amères qui blessent le cœur plus qu'un fer meurtrier! Elles seraient gentilles, bien élevées: on le leur dirait, leur cœur parlerait, elles s'attacheraient à l'un, à l'autre, et, dans ce siècle où l'argent de plus en plus régit tout, lorsqu'on les saurait sans dot, les époux s'en voleraient... Elles souffriraient alors cruellement, et leur père, leur mère souffriraient encore plus qu'elles-mêmes devant ce mal sans remède, qu'ils seraient impuissants à soulager.

Pour l'une d'elles, du moins, cet avenir, gros de menaces, pouvait se changer en un ciel serein. Mieux encore, celle-là partie, à l'abri des nécessités de la vie, ses soeurs en bénéficieraient et, quoique à un degré infiniment moindre, le changement de position de Nadine amènerait dans la leur une amélioration. Le partage entre quatre ne serait plus qu'entre trois, car M. Serfaillle comptait donner à ses filles l'équivalent de tout ce que lui coûterait l'éducation qui mettrait ses fils à même de se suffire complètement.

# L'actualité suisse

## Chez nous

**Les oeufs de Pâques sont chers — Notre horlogerie en mars — Les budgets des communes et de l'Etat — Un projet de révision du régime fiscal**

Le beau temps aidant, la fête de Pâques a été joyeusement célébrée en pays neuchâtelois, comme ailleurs sans doute. On s'est surtout beaucoup promené, en chemin de fer, en tram, en auto, et même à pied. Autrefois, quand les oeufs étaient à 80 centimes la douzaine, on piquait les oeufs, et on faisait des salades monstrueuses. On allait aussi davantage à l'église. Le Vendredi-Saint déjà et surtout le jour de Pâques. Aujourd'hui les oeufs sont chers et la foi en baisse. En tout cas on prend prétexte des jours fériés légaux pour faire le pont sur le samedi, et comme la coutume de chômer encore le lundi est de plus en plus répandue, cela fait quatre jours de vacances, qui incombent tout naturellement aux petits voyages d'agrément. On est beaucoup allé au Tessin et en Italie, et en France aussi; ceux qui ne pouvaient pas sortir du pays sont descendus des Montagnes dans le Bas, et ceux du Bas ont émigré dans les bois émaillés de fleurs.

Tout de même, on n'a pas non plus tout à fait délaissé les églises, et il s'est trouvé des familles où l'on a renoué aussi la tradition des oeufs de Pâques. Et dans certaines fabriques et certains ateliers, on a travaillé le samedi, ou le lundi; et même les deux jours, pour cette raison suffisante qu'il faut faire l'ouvrage quand il est là, et qu'il y a eu déjà bien assez de chômage.

En somme, le mois de mars a été normal dans l'industrie, meilleur en tout cas que février et janvier. La statistique des boîtes de montres contrôlées appuie cette observation. Elle indique pour mars un total de boîtes de 230,701, dont 119,000 pour l'or et 110,000 pour l'argent. En février le total n'était que de 186,000, dont 80 mille boîtes or et 105,000 boîtes argent. Il est vrai que nous avions alors la fermeture des ateliers de boîtiers. Mais janvier avait été plus médiocre encore, avec 179,000 boîtes au total, dont 78,000 boîtes or et 99,000 boîtes argent. Il y a eu en mars reprise appréciable, surtout dans la boîte or.

Il est à souhaiter que la réorganisation du travail et des prix, et des conditions de vente dans l'industrie horlogère ne s'arrêtera pas en chemin et que toutes les parties et tous les intéressés, patrons et ouvriers, réussissent à améliorer leur situation. Il semble bien déjà que les particuliers en général ont réussi à surmonter la crise, puisque tant de gens ont pu faire les frais de voyages et de vacances pascales. On ne saurait plus, sans manquer à la vérité, parler de misère générale, comme on l'a fait pour justifier le rejet des centimes additionnels.

En ce moment, les communes bouclent leurs comptes de 1925 et toutes enregistrent des bonis d'exercice ou au moins des déficits qui sont inférieurs aux amortissements de la dette. Même La Chaux-de-Fonds et Le Locle, qui ont été des plus éprouvées par la crise, ont donné le tour, et arrivent à diminuer leur endettement. Il n'y a guère que Neuchâtel-Ville qui attend encore le tournant désiré où l'on commence à remonter du bas-fonds des déficits.

Neuchâtel-Ville et l'Etat! Car le canton auquel on a eu si largement recours pendant les mauvaises années, boucle aussi l'exercice 1925 avec un déficit incontestable. Sans doute, il y a amélioration et les résultats des comptes sont meilleurs que ceux prévus au budget, mais le déficit subsiste néanmoins. Il est, selon un communiqué officiel, de 963,252 francs et 83 centimes. — soyons précis — et il était chiffré au budget à 1,553,027 francs et 11 centimes.

Cette amélioration provient tout d'abord de l'économie de 5% faite sur les fonctionnaires, qui a produit 280,000 francs, et pour le surplus, d'augmentations de recettes et de compressions de dépenses. Bref, nous voilà avec un déficit ramené juste en-dessous du million. Si l'on tient compte que dans ces 983,000 francs et des centimes, il y a 825,000 francs environ d'amortissement, on constate que l'endettement résultant de l'exercice 1925 se trouve être de 158,000 francs. C'est encore beaucoup trop, mais on peut se consoler en admettant qu'un petit effort pourra effacer bientôt, au moins cette portion si fâcheuse du déficit, celle qui accroît avec la dette, les charges d'intérêt de l'année suivante.

Nous allons avoir prochainement, assurément, un projet de révision du régime fiscal, qui bien entendu n'est pas fait pour des primes et qui doit procurer à la caisse de l'Etat une amélioration du rendement de l'impôt. Sans doute que cela n'ira pas tout seul. On n'augmente pas le rendement de l'impôt sans donner quelque part un sérieux tour à la vis du pressoir, et comme MM. les députés ont déjà fait entendre qu'il faudrait dégrever certaines catégories de contribuables, les autres catégories peuvent s'attendre à sentir d'autant mieux la pression.

On en discutera peut-être déjà en mai prochain au Grand Conseil, à l'occasion de l'examen des comptes et de la gestion, en tout cas avant l'élaboration du budget pour 1927. Ce qui ne veut pas dire que le nouveau régime sera prêt à entrer en vigueur pour l'an prochain. Les lois d'impôt sont longues à élaborer et

trop de précipitation leur est nuisible. Et puis le peuple voudra aussi se prononcer; or, la votation populaire est un écueil redoutable qu'il faut aborder avec précaution et prudence. Si tout va bien, le nouveau régime fiscal sera pour 1928, écrit la P. S. M. à qui nous empruntons ces lignes tout en faisant des réserves sur les appréciations que contient cet article.

## Poursuivi par un agent, un détenu évadé se noie dans le canal de la Linth

NAEFELS, 7. — Alors qu'un agent de police procédait à un contrôle dans une auberge de Mollis, un vannier, âgé de 22 ans, prit la fuite le long du canal de la Linth, dans la direction de Weesen. L'agent le poursuivit à bicyclette. Ne voyant d'autre issue, le jeune homme sauta dans le canal et se noya. Il s'agit de Johann-Gottlieb Moser, évadé de l'établissement de Realta, près de Coire.

## Un nouveau système de freins pour les locomotives

BERNE, 8. — (Resp.). — Au sujet des courses d'essais avec un nouveau système de freins qui ont lieu actuellement sur la ligne du Gotthard, entre Biasca et Airolo, et Biasca et Bellinzona, l'Agence Republica apprend de source autorisée, les détails suivants: Depuis quelques jours, se trouvent à Biasca, deux locomotives pour la traction à vapeur, une des chemins de fer du Reich et l'autre, des chemins de fer français. Ces deux locomotives sont accompagnées de personnel allemand et français, et chacune tire quatre wagons de marchandises. Le nouveau système de freins que l'on essaye, comporterait une réduction considérable du personnel des trains, et la suppression complète des serre-freins et garde-freins. Ce frein est actionné par un seul homme, qui se trouve sur la locomotive. Si les essais donnent un résultat satisfaisant, les Etats européens devront décider, s'ils doivent adopter sur leur réseau ferroviaire ce système de freins et ceci, en conformité de l'article 37 du traité de Versailles.

## Manque de précaution!

BALE, 8. — Un entrepreneur de Münchenstein (Bâle-Campagne) construisait récemment un superbe bâtiment à l'usage de restaurant, avec une grande salle pouvant contenir 750 personnes. Tout était prêt et l'on n'attendait plus pour procéder à l'inauguration que l'octroi de la patente par les autorités compétentes, mais... elle fut refusée! Notre futur restaurateur en a été quitte pour adresser un recours au Tribunal fédéral, contre la décision des autorités.

## Un fameux chasseur de vipères

GENEVE, 8. — (Resp.). — M. Albert Hussy, le fameux chasseur de vipères, a capturé vivantes dimanche et lundi entre Russin et Peney, 30 dangereuses vipères cuivrées, qui sont exposées actuellement à la devanture de la Pharmacie principale. Depuis 10 ans, M. Hussy a capturé à lui seul plus de 10,000 vipères. Par deux fois il a risqué sa vie en chassant les reptiles dangereux.

## Tombé dans la rue

GENEVE, 8. — (Resp.). — Un entrepreneur M. Rigoni, pris de malaise a fait une chute. Il a été relevé avec de graves blessures à la tête et conduit à l'hôpital cantonal.

## Sur la route de Montreux. — Encore une collision mortelle entre moto et tram

VEVEY, 8. — Jean Spaleck, 21 ans, fils du tenancier de l'Hôtel du Château à Vevey, roulant dans la direction de Montreux avec une motocyclette sur laquelle avait pris place M. Jean Koepel, 27 ans, marié, portier du même Hôtel, est entré en collision, entre la Tour de Peilz et Clarens, avec une voiture de tramway. Spaleck a été relevé avec une large blessure à la jambe gauche et de multiples contusions, et Koepel avec des blessures auxquelles il a succombé mercredi sans avoir repris connaissance.

## Chronique jurassienne

### Un bambin se noie à Glovelier.

Notre correspondant nous téléphone: Hier matin, un petit garçon de 2 1/2 ans s'amusa avec un petit char à quelques pas de la maison paternelle; sa mère ne l'apercevant soudain plus se mit à sa recherche et le retrouva couché dans le ruisseau voisin, son petit char sur lui. On le retira immédiatement de l'eau, mais trop tard malheureusement, car le petit avait cessé de vivre. Le juge de paix, accompagné d'un gendarme, a fait cet après-midi les constatations d'usage. On suppose que c'est en traversant un petit pont que le bambin est tombé à l'eau, entraînant son char avec lui. Le véhicule lui tomba dessus, paralysant tout mouvement et provoquant ainsi l'issue fatale.

### Deux maisons détruites par le feu.

A Röschenz (Jura bernois), deux maisons abritant trois familles, les écuries et remises, ont été la proie des flammes pendant la nuit de mardi et mercredi. Les habitants ont eu juste le temps de se sauver. Tout le fourrage a été détruit.

## Au Cerneux-Veuil une maison est la proie des flammes.

De notre correspondant des Breuleux:

Dans la nuit de lundi à mardi, vers 2 heures, on sonnait le tocsin et on alarmait le corps des sapeurs-pompier. Une maison de ferme du Cerneux-Veuil, habitée par M. Chiquet, était la proie des flammes. Assez rapidement, la vaste construction, faite avec beaucoup de bois comme les anciennes maisons, était anéantie; le bétail qui occupait l'étable a été sauvé du feu avec assez de peine, tant il s'est propagé rapidement; par contre tout le ménage du berger et les outils agricoles du propriétaire ont été anéantis. Malheureusement il n'est pas assuré, en sorte qu'il sera victime d'une grande perte.

La maison est la propriété de M. Vénuste Donzé, ancien aubergiste au Cerneux-Veuil-dessus; on ignore les causes du sinistre.

Les efforts et le dévouement des pompier des Breuleux contribuèrent à sauver ce que nous avons dit; il fut impossible de maîtriser les flammes.

## Une promenade fatale.

(Corr.). — Un habitant de la ville de Bienne, en promenade en vélo, accompagné de son épouse, est décédé subitement dimanche dernier, des suites d'une crise cardiaque, en pleine course.

Arrivé à l'entrée du village de Brügg, le malheureux cycliste, âgé de près de 50 ans et père de famille, très honorablement connu en ville, se sentit tout à coup pris de malaise. Il descendit de son vélo, et à peine à terre il s'écroula, frappé d'un crise du coeur, sous les yeux de son épouse, impuissante à le secourir.

## Franches-Montagnes. — Examens scolaires.

(Corr.). — Dans les diverses écoles primaires et secondaires de nos villages de la Montagne viennent d'avoir lieu les examens de fin d'année scolaire. On signale une marche prospère de nos écoles.

Deux jeunes gens ont été admis à l'école normale des instituteurs, ce sont André Claude, de l'école secondaire et Michel Willemin des Bois, élève de M. Surdez, instituteur.

## A St-Imier. — Accident de motocyclette.

Mardi, vers 4 heures et demie, un motocycliste, M. R., montant la rue du Midi, à St-Imier, voulut se rendre à la rue du Puits, quand la barrière des travaux effectués dans cette rue se dressa devant lui, comme il prenait le tournant. Le conducteur fut projeté en arrière, tandis que la machine passait par-dessous. Par un hasard heureux, ni l'homme ni la machine n'eurent de mal.

## A Courgenay. — Un cheval emballé renverse un break et ses occupants.

Lundi après-midi, vers 5 heures, M. Paul Comment, étalonnier à Courgenay, et sa famille, revenant de Coeuve, avaient pris place dans un break attelé d'un étalon assez fougueux. Près de l'auberge Frainier, le cheval effrayé, croit-on, par le bruit d'une scieuse mécanique, partit au galop. Arrivé près du café Vultier, la voiture qui tenait un peu la gauche du chemin, versa heureusement sans atteindre la grille de la propriété. Tous les occupants furent projetés à terre. M. Comment, se petite fille, un ami et un domestique se relevèrent contusionnés et leurs vêtements abîmés. Mme Comment portait d'assez graves blessures à la tête et était évanouie. Le cheval continua sa course restant attelé à la limonière du véhicule et fut arrêté aux Planchettes.

## Encore un accident de moto.

Un nommé Hans Liechti, de Weinfeld, qui circulait en motocyclette, voulant éviter des enfants qui jouaient, est tombé et a dû être transporté d'urgence à l'hôpital du district de Moutier. (Resp.)

## A l'Extérieur

### Terrible accident d'automobile à Besançon

PARIS, 7. — De nombreux accidents d'automobiles se sont produits mardi et lundi. On compte au total une dizaine de tués et une quarantaine de blessés. L'accident le plus grave s'est produit aux environs de Besançon. Un autobus grimpaît une côte, lorsque, brusquement, les freins ne fonctionnant plus, la lourde machine partit en arrière. L'autobus heurta violemment un talus et capota. Deux personnes furent littéralement écrasées et 11 autres plus ou moins grièvement blessées.

### L'aéronaute italien Uselli se tue dans un accident d'automobile

MILAN, 7. — L'aéronaute bien connu, Celestino Uselli, a été victime d'un grave accident d'automobile, pendant qu'il parcourait en automobile la route Turin-Milan. Arrivé près de Yercelli, la voiture capota. Uselli fut écrasé sous la machine; le chauffeur a été légèrement blessé. Uselli, qui avait 49 ans, était connu pour ses voyages audacieux, notamment pour sa tentative de traverser l'Atlantique à bord d'un aérostat en septembre 1909. Il a participé plusieurs fois à la Coupe Gordon-Bennett. En 1912, après un long raid, il est descendu en Sibérie. M. Uselli a essayé, sans succès, la construction de dirigeables.

## Chronique neuchâteloise

### Recours au Conseil fédéral.

M. Ed. Liechti, condamné comme réfractaire par le tribunal de Ire division, a adressé dernièrement un recours au Conseil fédéral. Dans sa séance du 1er avril, celui-ci a écarté le recours. Le condamné, incarcéré à la Conciergerie de Neuchâtel depuis le 1er février, a été transféré aux prisons du Locle, lundi, pour y achever sa peine qui prend fin au début de mai.

## La Chaux-de-Fonds

### Barrières douanières.

Les pays qui s'entourent d'une véritable muraille douanière deviennent toujours de plus en plus nombreux. L'année dernière, l'Angleterre et l'Allemagne ont mis en vigueur des mesures tarifaires qui entravent considérablement notre exportation. Cette année, c'est le tour de la France. Le Parlement français vient en effet d'approuver une proposition du ministre du commerce concernant une augmentation de 30 pour cent des droits de douane, par ailleurs déjà bien assez élevée. Cette mesure menace d'entraver totalement notre exportation à destination de la France. Or, l'année dernière, la Suisse a transporté des marchandises françaises pour une valeur d'un demi-milliard de francs suisses, et notre pays est, relativement au nombre d'habitants, le meilleur client de la France. En outre, la baisse du change a eu pour effet de saturer notre marché de marchandises françaises, alors qu'en revanche notre exportation à destination de la France a dépassé à peine une valeur de 100 millions de francs suisses. Il y a, on le voit, une disproportion énorme entre ces deux chiffres.

Et ce n'est pas tout. Un télégramme de notre légation au Japon annonce que le nouveau tarif général douanier de ce pays est entré en vigueur à la fin du mois dernier sans annonce préalable. En ce faisant, le Japon met en pratique un système qui n'avait jamais été adopté avant l'après-guerre et qui consiste à employer un tarif général directement comme tarif d'usage. Presque en même temps, la Roumanie a élevé les droits d'entrée sur les textiles, les objets de métal et les machines, et le tarif ainsi modifié est en vigueur depuis le commencement d'avril.

Les débouchés de la Suisse se ferment peu à peu, l'un après l'autre, et les perspectives ne sont guère réjouissantes. A côté de cela, nous sommes engagés dans des pourparlers laborieux avec l'Allemagne et la Tchécoslovaquie au sujet de la conclusion de traités de commerce. Et il faudra beaucoup de « doigté » pour sauver encore... le peu qui reste à sauver.

## Bulletin météorologique des C.F.F.

du 8 Avril à 7 heures du matin

Alt. en m.	Stations	Temp. centig.	Temps	Vent
280	Bâle	10	Couvert	Calme
543	Berne	10	»	»
587	Coire	12	»	»
1543	Davos	3	»	»
632	Fribourg	8	»	»
394	Genève	10	Qués nuages	»
475	Glaris	9	Pluie	»
1109	Göschenen	7	Nébulx	»
566	Interlaken	11	Couvert	»
955	La Chaux-de-Fds	5	»	»
450	Lausanne	11	»	»
208	Locarno	13	»	»
388	Lugano	12	»	»
439	Lucerne	11	»	»
398	Montreux	12	»	»
482	Neuchâtel	10	Qués nuages	V. d'ouest
505	Ragaz	12	Couvert	Calme
673	Saint-Gall	12	»	V. d'ouest
1856	Saint-Moritz	2	»	Calme
407	Schaffhouse	10	Qués nuages	Bise
587	Sierre	8	Couvert	Calme
562	Thoune	11	Pluie	»
380	Vevey	10	Couvert	»
1609	Zermatt	—	Manque	»
410	Zurich	11	Qués nuages	Calme

## Communiqués

Dans nos cinémas. — Ce soir pour la dernière fois.

Scala: Les Misérables (suite et fin). — Accident de course hippique pris au ralenti.

Apollo: L'Ange des Ténébres. — Zigoto gagne le Grand Prix.

Moderne: Baby Peggy dans Mon Petit Capitaine. — Sur la scène: Pola Nery dans son numéro sensationnel: Les 20 tableaux lumineux des Folies Bergères.

Le Téléblitz est paru.

Distribution gratuite rue Numa-Droz 106. Nous rappelons à nos clients d'annonces notre compte de chèques IV b 155. 6649

## Au sujet des savons

Les savons de toilette contiennent souvent une quantité excessive de sels alcalins qui sont très nuisibles à la peau et au teint. La fabrication d'un savon neutre possédant de réelles qualités hygiéniques est difficile et coûteuse. Le Savon Cadum, scientifiquement préparé avec des ingrédients de tout premier choix, réunit ces qualités; il entretient la peau en parfaite santé et embellit le teint. Prix: 70 cts.

# Teinturerie. Lavage chimique G. MORITZ

Magasins: Place du Marché, Ronde 29; Parc 74, La Chaux-de-Fonds

Lavage chimique en quelques heures

Noir pour deuil en 6 heures

Spécialité pour teintures de toutes couleurs à la mode

Les envois du dehors sont retournés à bref délai

Lavage et Glaçage de Cols et Manchettes. — Décatissage, Plissage

5720

Téléphone 6.20

Dépôt à  
**St-Jmier**  
chez M<sup>me</sup>  
**RUFENACHT-MOUCHE**  
20, Rue D<sup>r</sup> Schwab

## BAINS Ronde 29

INSTALLATION  
des plus modernes

Bains sulfureux, vapeur, son,  
sel, marin, etc.

Ouverts tous les jours  
de 7 heures du matin  
à 7 heures du soir

### UNIVERSITÉ DE NEUCHÂTEL

Ouverture du semestre d'été 1926

JEUDI 15 AVRIL 1926

Pour programmes et renseignements, s'adresser au Secrétariat.  
P 12905 N 6889 Le Recteur.

### Une révolution

dans l'entretien des Automobiles et du mobilier  
Garagistes, automobilistes, chauffeurs, maîtres de maison

**Simonisez**  
vous-même ou faites

**Simonizer**  
vos voitures et vos meubles

Le seul procédé efficace de protection des vernis et de nettoyage à sec des carrosseries. Aux voitures neuves conserve l'éclat du neuf et aux voitures défraîchies redonne l'aspect neuf. 2715 X 6601  
Prix minime. Enorme économie, peut être appliqué par tous. Agence pour la vente en Suisse des Produits Simoniz. MM. Excoffier & Bovy, 26, Bld. Georges-Favon, Genève.

## Voyage à Strasbourg

les Samedi 1er et Dimanche 2 Mai 1926  
organisé par la

Société Suisse des Voyageurs de Commerce  
(Section de La Chaux-de-Fonds)

Prix du voyage, 2<sup>me</sup> classe, francs suisses 55.-  
tous frais compris, train direct et spécial, 2<sup>me</sup> classe, passeports logement, repas et pourboires dans les hôtels de premier rang.

Les inscriptions sont reçues dès ce jour à la Droguerie  
ROBERT Frères, 2, rue du Marché 2, La Chaux-de-Fonds qui donnera tous les renseignements. 6747

## Hôtel de la Balance

Tous les JEUDIS, dès 6 heures du soir

**PIEDS DE PORCS MADÈRE**  
- ou GRILLÉS, sauce Tartare -

Spécialité de la Maison

Se recommande, Jean König.

## Machines et Outillages à vendre

- |   |   |
|---|---|
| 1 machine à sertir Hauser, état de neuf, jeux de plaques. | 1 moteur 1-10.  |
| 1 machine à régler Luthy, ainsi qu'à outillage.           | 1 micromètre.   |
| 1 machine à arrondir neuve.                               | 1 établi 2 places, 4 pieds.                                     |
| 1 presse à copier.  | 1 bureau ministre.  |
| 1 balance pour or.  | 200 cartons établisages.  |
| 6 quinquets.  | Fournitures; Assortiments cyl. 3 1/2 et 6 3/4. Court et Robert. |
|   | 5000 pierres rubis, glaces trou II.                             |

Appartement moderne à louer, de suite ou à convenir. Avec les objets ci-dessus ou séparément.  
S'ad. Carrels 6, Pesoux, Tél. 9.56. — (2<sup>me</sup> étage).

## Automobile

Fabrique de meubles cherche à faire l'échange de meubles à choix, contre une automobile 4 places, si possible limousine neuve ou en très bon état. — Offres écrites sous chiffres O F 494 N, à MM. Orell Füssli. Annonces, Neuchâtel. 6602 O F 494 N

## Jeune fille

16 ans, parlant allemand et français, présentant bien, cherche place dans magasin de la ville. — Offres écrites sous chiffre P. S. 130 à la Succursale de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 430

## Nickelages-Dorages

A vendre, dans ville industrielle, un atelier de Nickelages et Dorages de boîtes. Installation moderne. Travail assuré. Beau logement avec jardin à disposition du preneur. — Pour tous renseignements, s'adresser chez M. P. BARTHE, rue Léopold-Robert 109. 6677

Pourquoi comptons-nous plus de  
**20.000 dames**  
armi nos clients? Parce qu'elles savent que leurs

## BAS déchirés

sont réparés de façon irréprochable aux prix de 65 ct. (avec trois paires ont fait deux paires) ou réparés pour fr. 1.10 avec du tricot neuf et solide. Un essai et vous serez aussi notre fidèle cliente. Ne coupez pas les pieds.

Fabrique de réparations de bas, Flums 219 (St-Gall)

# BADEN

Ouverture de la Saison



1er AVRIL 1926

## Station thermale, de cure et de bains

guérit Rhumatismes, Goutte, Sciatique, Maladies de la gorge.  
Toutes les installations pour la cure se trouvent dans les hôtels mêmes. — Inhalatorium. — Kursaal avec grand parc. — Concerts. — Théâtre. — Bais. JH-2546-Z 5376  
Prospectus par l'Administration des Bains.



DEMAIN  
n'appartient à personne  
Assurez-vous AUJOURD'HUI à

## LA GENEVOISE

ASSURANCES SUR LA VIE  
GENÈVE

qui vous offre les meilleures conditions

Agent général: Henri HUGUENIN  
Paix 87 - LA CHAUX-DE-FONDS

Agent: J. H. JEANNERET  
Parc 28, La Chaux-de-Fonds

Crémérie **SEAUREGARD** Depuis le Crêt-du-Loche  
Au CHALET s/Le Loche comme du Loche, monter dans le 3<sup>e</sup> pâturage.  
Téléphone 515 PRIX MODÉRÉS A 35 min. des 2 Gares.

# Attention!

## Grand choix de BICYCLETTES

(1 à 10 vitesses)

„Cosmos“ „Peugeot“ „Terrot“  
pour HOMMES, DAMES et ENFANTS  
HOMMES, dep. fr. 150.-- DAMES, dep. fr. 160.--

Motos „Terrot“ „MOTOSACOCHÉ“

## Autos „Sénéchal“

Représentant

Atelier de réparations Benzine  
Fournitures Toutes pièces de rechange  
Stock de pneus « Michelin » et « Bergougnan »

Se recommande, **Werner SANTSCHY**  
Place de la Gare - Tél. 8.57

# AUX PARENTS!

## L'Ecole des Petits

de Mlle Marguerite RICKLI

sera transférée rue Montbrillant 7 dès le 1er mai. Beau local au soleil, jardin à disposition pour le travail les jeux et la gymnastique en plein air. Méthode combinée, frobelienne et nouvelle, adaptation individuelle.

Les inscriptions (enfants de 4 à 6 ans) seront reçues dès le 1er mai Montbrillant 7 ou avant cette date rue Neuve 8.

Les cours de solfège, méthode Chassevant se donneront dans le même local. 5853

## LA BANQUE CANTONALE NEUCHATELOISE

offre à louer, pour le 30 avril 1927 les  
LOCAUX à l'usage de Bureaux, situés dans  
nouvel immeuble, en construction, Rue  
Léopold-Robert. P21479 C 5842  
Pour tous renseignements, s'adresser à  
a Direction, rue du Marché 6.

## Office des Faillites de Boudry GRANDES ENCHERES de vins à Auvernier

L'Administration de la faillite de Fritz SYDLER Fils à Auvernier, exposera en vente, par voie d'enchères publiques, le samedi 10 avril 1926, aux heures indiquées ci-dessous, les vins suivants se trouvant dans les caves du failli, à Auvernier, route cantonale, bas du village, savoir: 6383  
trois vases de 3980 litres environ, vin blanc Neuchâtel, récolte 1925  
un vase de 6900 » » » » »  
un vase de 3930 » » » » »  
deux vases de 2860 » » » » »  
un vase de 1920 » » » » »  
Tous ces vins sont de première qualité.  
deux vases de 3920 litres environ, vin blanc Neuchâtel coupé.

### Vins en bouteilles

Env. 4600 bout. et 500 chopines Neuchâtel rouge, années 1928-1924  
Env. 2300 » et 1000 » blanc » » »  
180 bouteilles Dezaley de la ville, année 1928. 50 bout. Montboux  
1000 » environ Bourgoigne ordinaire. 170 bouteilles Pommard  
120 bouteilles Asti naturel et 190 bouteilles vins français divers.  
L'enchère pour les vins en vases commencera à 10 heures.  
Dégustation dès 9 heures. L'enchère pour les vins en bouteilles  
commencera dès 14 heures.  
La vente aura lieu au comptant et conformément à la Loi sur la poursuite pour dettes et la faillite. Toutefois, il sera accordé un délai de paiement de 30 jours, moyennant caution solvable.  
Boudry, le 31 mars 1926.

OFFICE DES FAILLITES:  
Le Préposé, H.-C. Morard.

## Fiancés

de toute honorabilité demandent à louer, de suite, logement de 3 chambres ou 2 chambres, avec corridor éclairé. — Offres écrites sous chiffre S. G. 5778, au bureau de l'IMPARTIAL. 5778

## Peseux

A louer dans villa, à Peseux, joli appartement de 3 chambres, avec véranda fermée, et toutes les dépendances, pour le 24 Avril ou époque à convenir. — S'adresser à M. Paul Beiner-Dubois, rue de Corcelles 12, à Peseux. 6511

## A vendre VILLA

de 5 pièces, véranda vitrée, bains, cuisine et tout confort; construction soignée 1926. Quartier solitaire, à 8 minutes gare de Renens. Conditions avantageuses et facilités. — Offres à M. L. Rossi, architecte, Renens, sur Lausanne. JH95418L 6329

## Propriétaires et Entrepreneurs

Local est demandé, pour tout de suite ou fin Mai, avec logement, pour Boucherie, situé au centre. 6589  
S'ad. au bur. de l'Imp. Aial.

## Jeune fille

instruite, ayant belle écriture, serait engagée de suite comme aide de bureau. — Offres écrites avec prétentions, à Case postale 10297. 6671

## Terrain

à vendre ou à louer  
d'environ 2000 mètres. 6665

S'ad. au bur. de l'Impartial.

A vendre environ 3000 mètres carrés de terrain à bâtir

vue magnifique et imprenable, situé à proximité d'une belle forêt. — S'adresser à M. Auguste Gafner, à Dombresson. 6682

## Epicerie-Mercerie

Confections, tabacs, primeurs, à remettre au bord du lac. 4 à 5000 fr. comptant; appartement au 1<sup>er</sup> étage, petit loyer. Magasin pour tailleur serait aussi à louer dans bon village (Place d'Armes) pas de concurrent, ni reprise, petit loyer, jardin. — Ecrire sous chiffre F B. 45, St-François, Lausanne. JH-95424-L 6586

On cherche pour l'Asile des vieillards à Baligues, une

## cuisinière

Adresser les offres à la Direction de l'Asile. 6687



**Chez moi... il n'est pas besoin de liquidation ni de foire aux vêtements ni de la réclame à tapage... pour vendre bon marché**

Complets pour hommes et jeunes gens	fr. 35.--	Complets	Whyp-cord grand tailleur	fr. 99.--	Pardessus	raglan, gabardine, entièrement doublé tartan, coloris clair ou foncé	fr. 49.50
Complets belle draperie	fr. 45.--	Complets	de sport clairs ou foncés, culottes fond renforcé	fr. 49.--	Pardessus	raglan, Whip-cord, entièrement doublé Béatrix	fr. 69.--
Complets drap d'Ebeuf, belle qualité	fr. 59.--	Pardessus	raglan, gabardine, entièrement doublé tartan	fr. 39.50	Grand choix de Costumes	garçonnetts marins ou Norfolk	fr. 25.--
Complets gabardine	fr. 79.--	— Chaque Monsieur trouvera dans la poche de son Complet ou de son Pardessus une JOIE PIPE comme cadeau —					

M<sup>me</sup> Marguerite WEILL, rue Léopold-Robert 26 2<sup>me</sup> étage La Chaux-de-Fonds Téléphone 11.75 6573

**Petite Villa** pour 1 ou 2 Familles

Grand jardin, terrasse, balcons, vue superbe en plein soleil, chauffage central. 10 chambres, cuisine, salle de bains, prix 45.000 fr. acompte 5000. Libre pour de suite. Bureau d'Achat et Vente d'Immeubles Edmond MEYER, 68, rue Léopold-Robert 68. 6375

**Journaux de Modes**

Librairie-Papeterie Courvoisier Léopold-Robert 64 En face de la Poste

**SERRE 71**

vis à vis du Cercle de l'Union, à vendre, dans d'excellentes conditions. — Bureau d'Achat et Vente d'Immeubles, Edmond MEYER, 68, rue Léopold-Robert, 68. 6373

**VENTE**

L'ESPOIR (Société d'Abstinence pour la Jeunesse)

Samedi 10 Avril, dès 10 h. du matin au local du Lien National, Rue du Grenier 20

Grand choix d'Objets variés à la portée de toutes les bourses.

BUFFET toute la journée BUFFET

Recommandée à tous les Espériens, anciens et nouveaux, à leurs familles, et à tous ceux qui s'intéressent à la jeunesse.

**Commune de la Sagne**

**Foire au bétail et aux chevaux**

La prochaine foire de la Sagne aura lieu **MERCREDI 14 avril 1926**

CONSEIL COMMUNAL.

**Commune de La Chaux-de-Fonds**

**Avis aux Propriétaires**

Les propriétaires qui ont des trottoirs à établir ou à réfectionner, en particulier ceux qui ont reçu des ordres de réfection dont l'exécution a été renvoyée au printemps 1926, sont informés que la Direction des Travaux Publics se charge d'entreprendre ces travaux en macadam goudronné, au prix de Fr. 3.20 le m<sup>2</sup> (épaisseur 5 cm. finis). S'inscrire d'ici au 30 avril 1926, au Bureau de l'Ingénieur Communal, rue du Marché 18. La Chaux-de-Fonds, le 12 Mars 1926. Conseil Communal.

**Ville du Locle**

**Vente de Bois de feu**

Le Lundi 12 avril 1926, dès 9 1/2 h. du matin, la Commune du Locle vendra par voie d'enchères publiques, les bois suivants provenant de la forêt du Bois de Ville, aux Planchettes: 100 stères sapin, hêtre et dazons. 240 fagots rhaps. Bois entoisé au bord de la route cantonale aux Planchettes. Rendez-vous des miseurs sur la place des Planchettes. LE LOCLE, le 6 avril 1926. Conseil Communal.

**Réparations**

de PLUMES RÉSERVOIR tous systèmes

PAPETERIE C. LUTHY Rue Léopold-Robert 48

**Pension soignée**

est offerte à dames et Messieurs, Diners et Cantines. — S'adresser à Mme L. Grisel, rue Léopold-Robert 25. 1359

**Quartier du Succès Recorne 5 et 7**

Petite maison avec superbe et immense jardin. **Prix Fr. 25.000** Un acompte suffit. — Bureau d'achat et Vente d'Immeubles, 68, Rue Léopold-Robert, 68, Edmond MEYER. 6372

★ **Soirées F. C. Etoile**

Stand des Armes-Réunies

8 et 9 Avril 1926 Rideau, 20 1/4 h. Rideau, 20 1/4 h.

Dent pour Dent, Comédie p. 24528 c

C'est... Résol... U, Revue

Rose et Colas, Opéra comique

ENTRÉE Fr. 1. — (Taxe communale comprise). 6385

**Ce qu'on dit de**

**M. Paul SAIGNE**

1<sup>er</sup> Chef d'Orchestre à l'Opéra d'Alger

Violoncelliste du Conservatoire de Paris

**„Comœdia“**

Création de «Boris Godounov»

A ces marques de faveur, le premier chef M. Saigne, fut justement associé. Une partition aussi riche, aussi vigoureuse et spontanée, exige du conducteur non seulement une attention sans défaillance, mais encore une conviction sans réticence. Cette conviction M. Saigne nous parut en témoigner plus qu'à l'accoutumée, parce que cette musique semble s'accorder parfaitement avec son tempérament. Comme un peintre fait chanter la gamme des couleurs, il a su susciter, de sa palette orchestrale, les jeux d'ombre et de lumière, les grandes images sonores et s'effacer à propos, derrière leur mirage, avec une grâce persuasive et discrète. Il fut, par ainsi, un des artisans du succès.

«Colomba»

Il appartenait à M. Saigne de pétrir la pâte orchestrale, de modeler les galbes harmonieux, de régler les jeux d'ombre et de lumière. Le jeune chef s'est acquitté de cette tâche multiple avec la maîtrise d'une musicalité avertie et ce sentiment nuancé de l'esthétique musicale qui est la marque de son tempérament. Regrettons que sa modestie l'ait empêché de venir recueillir sur la scène l'ovation dont l'hommage eut justement récompensé les soins diligents dont il a entouré l'étude et les répétitions de l'ouvrage, le zèle pieux qu'il a mis à traduire avec une exacte ferveur la pensée du Maître, retenu au pupitre de l'Opéra.

«La Walkyrie»

C'est à l'orchestre qu'est dévolu le rôle prépondérant dans ses immenses symphonies romantiques, constatons dès l'abord que M. Saigne, notre éminent chef, a dirigé les pages de la Walkyrie en musicien consommé. A la tête de son orchestre, il a su animer, vivifier les différents thèmes qui constituent la structure harmonique et le développement musical du drame. Tous nos remerciements vont donc à l'orchestre qui, sous cette savante et électrique baguette, demeura aussi soucieux de l'importance des plans sonores que de l'assortiment des finesses. Notons un «finis» du détail qui ne peut résulter que d'une stricte discipline imposée. Par exemple «les trois préludes» qui sont d'ailleurs les types du prélude Wagnerien et qui, en tant que petits poèmes symphoniques, visent à créer une atmosphère, ont été interprétés par M. Saigne avec une musicalité raffinée. J'allais dire avec intellectualisme. Et nous ne pouvons qu'admirer la foi musicale qu'il a communiquée à son vaillant bataillon d'assaut; elle nous a valu la plus splendide exécution que nous ayons jamais applaudie. 6669

Prochainement à La Chaux-de-Fonds

A LOUER, pour le 31 Octobre 1926, Passage de Gibraltar, beaux

**Logements modernes**

de 2 et 3 pièces, belle situation unique. — S'adresser à M. J. ZWEIFEL, Architecte, Passage de Gibraltar 2-b. 6704

**Succès 19**

Bel immeuble de construction parfaite, le rez-de-chaussée libre de suite. Facilités de paiements. — Bureau Edmond MEYER, 68, rue Léopold-Robert 68. 6574

**REVUE INTERNATIONALE DE L'HORLOGERIE**

XXI<sup>me</sup> année  
ABONNEMENTS  
1 an . . . Fr. 10.—  
6 mois. . . 5.50  
Numéros-spécimens gratuits  
On s'abonne à toute époque  
Compte de chèques postaux N° IVb. 528  
Téléphones 11.55 et 3.95  
Administration: La Chaux-de-Fonds (Suisse)

**Enchères publiques au Petit-Chézar**

Le samedi 10 avril 1926, dès 13 h. 30, l'Office soussigné procédera à une 2<sup>me</sup> séance d'enchères des marchandises dépendant de la Masse en faillite de Fritz JAGGI, lesquelles consistent en: Epicerie, mercerie, bonneterie, lainages, rubans, produits alimentaires, papeterie, dont une quantité de cartes postales, vaisselle, broserie, etc. P 310 C  
En outre, il sera vendu un vélo «Bera», une armoire à deux portes, ainsi que l'agencement du magasin. 6697  
Les enchères auront lieu au comptant et conformément à la L. P.  
Cernier, le 7 avril 1926.  
Office des Poursuites du Val-de-Ruz: Le préposé, E. MULLER.

**Maison à vendre**

au-dessus de Neuchâtel, immeuble en parfait état d'entretien. Quatre chambres, jolie cuisine, toutes dépendances. Eau, gaz, électricité. Situation magnifique en plein soleil. Vue imprenable; jardin. Prix avantageux. Paiement comptant. — S'adresser par écrit, à M. E. Aellen, PESEUX, qui renseignera. 6708

**Industriels!**

A vendre pour cause décès, proximité de Gare de Renens, bâtiment avec vastes locaux magnifiquement éclairés, deux beaux appartements, jardin, eau, gaz, électricité. A enlever de suite. — S'adresser à M. H. Peitrequin, gérant, RENENS-Gare. JH-35423-L 6689

**Société Neuchâteloise de CREMATION**

Assemblée Générale Ordinaire LUNDI 12 avril 1926, à 20 1/2 h., à l'Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds. (Salle du Tribunal, 1<sup>er</sup> étage).  
ORDRE DU JOUR:  
1. Rapport du Comité sur la gestion de 1925.  
2. Rapport des Contrôleurs.  
3. Approbation de la gestion et des comptes.  
4. Nomination du Comité.  
5. Nomination des Contrôleurs.  
6. Divers.  
N.-B. — Nous rappelons que l'Assemblée des actionnaires du Crématoire S. A. a lieu le même jour et dans le même local, à 20 heures. p-21529-c 6582

**Commerçants!!!**

Achats de soldes en tous genres ou fonds de magasin. — Ecrire à M. Barbey, Barre 2, Lausanne. 35427-s 6588

**Emailleur**

Fabrique de Cadrans de St-Imier cherche emailleur pour pièces soignées, connaissant le passage au feu et pouvant entrer si possible de suite. URGENT. — Offres écrites, avec prétentions, sous chiffre A. L. 6667, au bureau de l'IMPARTIAL. 6667

**On cherche un bon domestique**

de campagne, sachant traire et faucher. Bons gages. — S'adresser à M. Edouard Ribaud, a Bevaix. 6604

**Chaises.**

A vendre d'occasion quelques chaises neuves. 6711 — S'adresser «Au Printemps».

**Boîtier or**

Acheveur, au courant de tous les genres, cherche place. S'intéresserait éventuellement dans une fabrique avec apport de quelques mille francs. — Offres écrites sous chiffre A. B. 128, à la succ. de l'IMPARTIAL, rue Léopold-Robert 64. 128

**PERSONNE**

de confiance, connaissant les travaux d'un ménage, est demandée de suite ou époque à convenir. Bons gages. — S'adresser à Mme Jacot-Martin, Grand-Rue, Le Locle. 6996

**Jeune Employé de Commerce**

intelligent, débrouillard et consciencieux, ayant terminé son apprentissage, cherche place. Certificats à disposition. — Ecrire sous chiffre P 10160 Le, à Publicitas, Le Locle. P 10160 Le 6700

**PIANO**

A vendre magnifique piano, fr. 1000.— Très pressant. 6669 S'ad. au bur. de l'Impartial.

**Occasion!**

Pour cause départ, à vendre, très bas prix, 2 lits complets, 2 tables, lustre, tableau, tabourets, etc., etc. — S'adresser Place Neuve 10, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 6694

**Side-car.**

Faute d'emploi, à enlever de suite un side-car 8 HP, «Harley», révisé et en parfait état, fr. 800.— permis pour 1926 payé. 6671 S'ad. au bur. de l'Impartial.



Dans nos Cinémas. - Tous les soirs à 8 h. 30 - Jusqu'à Jeudi

6462

**Apollo**

Une admirable comédie dramatique

**L'Ange des Ténèbres**

Zigolo gagne le Grand Prix (comique)

**Scala**

**Les Misérables**

Suite et fin. — Dix actes des plus émouvants

A L'ECRAN

**Moderne**

**Mon petit Capitaine** avec Baby PEGGY

Sur la Scène Pola Nery dans ses 20 tableaux lumineux

**Les Rois en Exil**

**Mademoiselle Minuit**

TOURNEE LOUIS DUMAINE

Grande Salle Communale

Vendredi 9 Avril Soirée 8 h. 30	Samedi 10 Avril Matinée 3 h. 30 Soirée 8 h. 30	Dimanche 11 Avril Matinée 3 h. 30 Soirée 8 h. 30
------------------------------------	--	--

**5 GRANDS GALAS**

**DUMAINE**

Le gai fantaisiste des Ambassadeurs de Paris dans

**Ça c'est chic!**

Revue en 2 actes et 28 tableaux de Barancey-Stril  
Musique nouvelle de Eugène Gavel, interprété par

Mlle Gilberte Mlle Gaby Luce

Mlle Josane Toska ?

**JOSANE et FREDY**

Le Couple danseurs ultra-chic

PRINCIPALES SCÈNES :

1. Baccasin's Jaz	4. Satan conduit le Bal
2. Les Félicites	5. Tripettes
3. Un Fait divers sous L. XIV	6. T. S. F.

Grand final

Prix des Places: Parterres, fr. 1.15 et fr. 1.65  
Galeries, fr. 2.25 et fr. 2.75  
Location ouverte toute la journée au Moderne. — Tél. 1.123  
Les enfants de tout âge sont admis aux matinées  
Prix des Places : de fr. 0.50 à fr. 1.60 6463

**Journaux de modes**

Vente Librairie-Papeterie COURVOISIER  
Rue Léopold-Robert 64

*Mesdames!*

Avant de vous décider pour l'achat d'un joli chapeau, visitez  
notre

**Grande Exposition de  
Modèles de Paris et autres**

Prix très avantageux — Immense choix — Modèles des plus  
simples aux plus riches — Arrivage continu des dernières  
créations.

Réparations Transformations  
S. S. E. N. J. - Téléphone 6.76

**Maison L. Courvoisier-Calame**  
de retour de Paris 6269



ETIQUETTE ROUGE  
clair et léger  
ETIQUETTE BLEUE  
brun et mi-fort  
**F. SCHÜRCH & Co**  
SOLEURE

J. H. 5074 So 4443

Cartes de condoléances Deuil

IMPRIMERIE COURVOISIER

Importante Fabrique d'Horlogerie cher-  
che P 21511 C 6376

**Sténo-dactylographe**

expérimentée, connaissant si possible l'allemand et  
l'anglais. — Offres écrites, sous chiffre P 21511  
C, à Publicitas, La Chaux-de-Fonds.

**APPRENTI**

Jeune garçon actif, intelligent et honnête est demandé  
comme apprenti de commerce dans Bureau industriel de la ville.  
Offres écrites, accompagnées des bulletins d'école, sous chiffres  
W. R. 5907, au Bureau de l'IMPARTIAL. 9075



**Impôt et Taxe de pompe 1926**

Contribuables, préparez le paiement de votre impôt en achetant  
des timbres-impôt que vous trouverez en estampilles de Fr. 10.—,  
5.—, 2.—, 1.—, 0.50. dans les dépôts ci-dessous et dans les bu-  
reaux des principales fabriques pour leur personnel. 5073

Bureau des Contributions. Serre 23. Bureau communal  
des impôts, guichet 3. Léopold-Robert 3.  
Coopératives dans tous les débits. Consommation dans tous les débits

F. O. M. H. Maison du Peuple  
M. Marc Grevoisier, Léopold-  
Robert 45,  
M. A. Perret-Savoie, Ier Mars 7,  
Mme Dubois-Gaille, Parc 22,  
M. José Aebischer, A.-Marie-  
Piaget 29,  
Cuisine Populaire, Collège 11,  
Mme Burki, Collège 37,  
M. Jean Weber, Fritz-Courvoisier 4,  
M. Ducommun, Moulins 2,  
Concordia, Parc 66, Ier Mars 15,  
M. Aeschlimann-Guyot, Serre 2,

Union Ouvrière, Maison du  
Peuple,  
M. Jean Weber, Li-Robert 25,  
M. Ch. Santschi, Versoix 7,  
M. W. Cattin, Doubs 51,  
M. A. Vuagneux, Doubs 118,  
M. G. Rufener, Collège 13,  
Brasserie du Monument, Place  
de l'Hôtel-de-Ville,  
M. F. Sandoz, Charrière 29,  
Mme Leuba, Numa-Droz 11,  
M. A. Calame, Puits 7,  
M. Dick, Charrière 57.

**SANIFLOR**

Fleurs artificielles, antiseptiques et odorantes.  
Chambres de malades, fumoirs, water-closets, etc.  
Antigerces et Antimites  
Le flacon fr. 2.— 17601

Pharmacies Réunies. La Chaux-de-Fonds.

**Avis aux Entrepreneurs**

**La démolition**

des baraquements, rue Léopold-Robert 73c,  
est mise au concours.

Le cahier des charges peut être consulté dès ce  
jour au Bureau des Magasins du PROGRÈS, rue  
Daniel-Jean-Richard 44. — Les offres seront reçues  
jusqu'au Samedi 10 Avril. 6476

**LA LECTURE DES FAMILLES**  
FEUILLETON  
DE  
**L'IMPARTIAL**

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

**SURCOUF**

Roi des Corsaires

GRAND ROMAN HISTORIQUE

PAR

ARTHUR BERNÈDE

**La chasse à l'homme**

Et, élevant la voix il fit, en français, cette  
fois, mais en français teinté du plus pur accent  
britannique :

— Surcouf, suivez-moi !

Le lieutenant anglais s'avancait, demandant  
au faux constable :

— Veuillez me donner décharge du prison-  
nier.

Le Lorientais ne parut nullement embarrassé  
par cette question.

Tout de suite, en effet, il tira de sa poche  
un papier qu'il avait trouvé sur le constable dont  
il avait réglé lui-même le compte, et il le rem-  
mettait à l'officier, qui l'examina aussitôt.

C'était un récépissé en bonne et due forme,  
absolument en règle, qui portait le cachet de  
la police et la signature authentique de l'attor-  
ney général, sir John Moore.

— Vous pouvez emmener le prisonnier, dé-  
clarait le lieutenant, soulagé d'un gros poids.

Alors Surcouf, s'inclinant vers lady Bruce qui  
avait peine à dissimuler sa joie, lui dit tout bas :

— Merci !

Puis il serra chaleureusement les mains que  
lui tendaient le général Bruce et le commodore  
Ravington, complices tacites de l'évasion que  
Dutertre avait si ingénieusement, si audacieuse-  
ment combinée.

— Je vais vous conduire moi-même jusqu'à  
mon yacht qui est mouillé au fond de la petite  
baie qui s'étend au pied de la falaise.

Surcouf réprima un léger sourire ; car, à pré-  
sent, il en était sûr, ce bateau était bien celui  
dont il avait essayé de s'emparer pour gagner  
le large avec ses amis.

Guidé par lady Bruce, entouré par Dutertre,  
Marcof et les corsaires qui jouaient fort bien  
leur rôle, Surcouf se dirigeait, à travers le jar-  
din, vers la barrière qui s'ouvrait sur le sentier  
accédant à la mer.

Mais à peine la petite troupe avait fait quel-  
ques pas, qu'elle était encerclée par un fort dé-  
tachement de fusiliers anglais qui immédiatement,  
mettaient en joue le Malouin et son es-  
corte.

Lady Bruce eut un cri de détresse... le gé-  
néral Bruce et le commodore une exclamation de  
désappointement non déguisée.

Dutertre, Marcof et leurs Bretons, revenus  
de leur surprise, se préparaient à vendre chère-  
ment leur liberté.

Mais, d'un geste, Surcouf les arrêta.

— Toute résistance est inutile ! s'écria-il.  
Nous sommes pris dans un traquenard et nous  
serons massacrés jusqu'au dernier.

« Mais rappelez-vous, mes amis, que tant qu'il  
y a de la vie il y a de l'espoir. Vive donc la  
France ! et vivent aussi les corsaires !

L'attorney général qui, prévenu par l'Hindou,  
était arrivé à temps, ordonnait à l'officier qui  
commandait le détachement :

— Emparez-vous de ces gens et conduisez-les  
à la prison de la ville.

Tous, obéissant jusqu'au bout aux ordres de  
leur chef, se laissèrent entourer.

Alors Tagore, qui se dissimulait dans l'ombre,  
s'approcha de Surcouf, et, le regard étincelant  
de sa haine enfin satisfaite, il lui lança, en éclatant  
d'un rire infernal.

— Tu as fait tuer mon père ! Je le venge !

V

En prison

Après avoir été transférés à Londres, Surcouf  
et ses amis avaient comparu devant un tribunal  
ou plutôt une cour martiale.

L'audience, de pure forme, avait duré quel-  
ques minutes et s'était terminée par un juge-  
ment prévu et préparé d'avance qui condamnait  
tous les corsaires à être pendus.

L'exécution avait été fixée au lendemain, au  
point du jour ; et tous, dans le vaste cachot com-  
mun où on les avait enfermés, attendaient stoï-  
quement la mort.

Surcouf, étendu à terre, dormait paisiblement.  
Marcof, accroupi près de lui, songeait. Dutertre  
et les autres marins, respectueux du sommeil  
de l'un et de la méditation de l'autre, s'entrete-  
naient à voix basse.

— Ce diable de Malouin, murmurait le Lo-  
rientais, regardez comme il dort... On dirait qu'il  
est dans son lit ! Et pourtant, on a beau avoir  
du courage, c'est égal, ça vous fait tout de mêm-  
me quelque chose de penser que l'on va, dans  
quelques instants, passer l'arme à gauche !

— Avec une corde toute neuve, en guise de  
cravate ! lançait Jean le Timonier.

— Si seulement on pouvait fumer une bonne  
pipe, grommelait Nédelec avec humeur.

— Quand tu seras au Paradis, ricanait Dutertre,  
sûr que le bon Dieu ne te laissera pas man-  
quer de tabac !

Le marin ripostait :

— En ce cas, que les « English » se dépêchent  
de nous envoyer en Paradis ; car j'ai hâte d'al-  
lumer mon brûle-gueule et d'en tirer quelques  
bouffées.

Mais Jean le Timonier qui, depuis un instant,  
observait Surcouf s'écriait :

— Regardez donc le commandant !

En effet, le visage de Robert qui respirait une  
si grande et si impressionnante sérénité, venait  
de se contracter tout à coup en une expression  
de douleur poignante.

Un long soupir gonflait sa poitrine ; ses mains  
se tendaient en avant, comme vers une appari-  
tion qui serait venue hanter son sommeil ; et,  
en une plainte déchirante, un nom expira sur  
ses lèvres :

— Madiana !

Marcof tressaillit. Dutertre fit signe aux ma-  
rins de se taire...

Et Surcouf, les mains toujours tendues et les  
yeux toujours clos fit en un sanglot :

— Je l'aime !

Marcof eut un sursaut terrible. Et il allait sai-  
sir le bras de Surcouf, le réveiller. Mais Du-

tertre, qui s'était approché, lui disait avec une  
amicale autorité :

— Laisse-le ! Je vais tout te dire !

Marcof s'arrêta... regardant le Lorientais dont  
les yeux exprimaient à la fois une si touchante  
bonté et une si rude franchise qu'il se laissa en-  
traîner par lui dans un coin du cachot.

Et, tout en s'affalant sur un banc de pierre,  
il fit d'une voix qu'étranglait l'émotion plus que  
la colère :

— Eh bien ! parle ! je t'écoute !

Dutertre attaqua aussitôt :

— Le soir où nous avions pris le « Kent »,  
après la bataille, après la victoire, Surcouf,  
après avoir sauvé la vie aux officiers anglais,  
que ses hommes voulaient massacrer, donna l'ordre  
de les traiter avec égards, lorsqu'une  
femme vint se jeter à ses pieds. C'était Madi-  
ana.

— Madiana ! s'écriait Marcof bouleversé...  
Comment se trouvait-elle à bord du « Kent » ?

— Elle avait été faite prisonnière par les An-  
glais... et ceux-ci l'avaient livrée aux Hindous  
qui la réclamèrent.

— Les misérables ! gronda Marcof en serrant  
les poings.

Le Lorientais poursuivait :

— Nous revînmes à Saint-Malo... Surcouf ai-  
mait Madiana...

A ces mots, Marcof dirigea vers le Malouin  
un regard dur, angoissé.

Mais Dutertre, tout en lui saisissant la main,  
continua :

— Depuis longtemps déjà !...

— Je le savais.

— Et voilà pourquoi il était parti et n'était  
jamais revenu au pays.

— C'est vrai ! reconnaissait Marcof dont la  
figure s'était quelque peu adoucie.

— Tout le monde te croyait mort... déclara  
le Lorientais. Alors ils décidèrent de se marier...

— Elle l'aimait donc... elle aussi !... scan-  
dait Marcof, dont les yeux étaient redevenus  
mavrais.

— Faut croire !

Marcof eut un sursaut. Mais Dutertre, avec  
un accent de simplicité loyale et affectueuse,  
repréna :

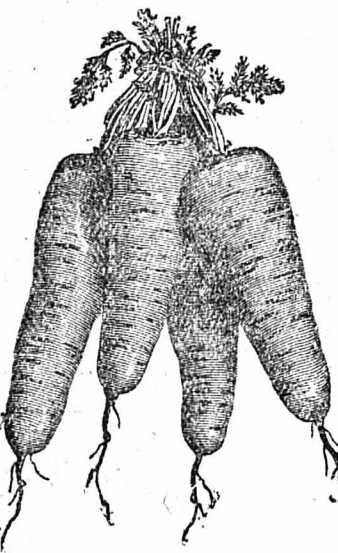
— Clame-toi, Marcof, et laisse-moi finir... Dès  
que Surcouf a su que tu étais prisonnier sur les  
pontons, tout de suite — et il n'a pas hésité !...  
je t'assure — il a renoncé à Madiana pour venir  
te délivrer !

Marcof eut un grand cri qui réveilla Sur-  
couf.

**A la Maison Monsieur**  
la jolie petite maison  
*„Beau Rivage“*  
complètement modernisée, électricité, grand jardin, bar-  
que droit au port. Petit acompte nécessaire. 6470  
Bureau EDMOND MEYER, 68, Rue Léopold-Robert, 68

# Graines

La Maison HUBENS&K Fils, Le Locle



rappelle à sa nombreuse clien-  
tèle que le banc de graines sera  
comme d'habitude installé pour  
la saison avril et mai, devant  
la pharmacie Schenkel, Place  
Neuve. 6338

Toujours pourvu en  
**GRAINES fraîches**  
**OIGNONS, Echalottes**  
**OIGNONS à fleurs**  
En outre pour la Contrée.  
**GRAINES fourragères**  
**TREFFLES**  
**Mélange pour prairies**  
**Esparcettes**  
**Foisettes**

**PRIX DU JOUR :**  
Dépôts, à La Chaux-de-Fonds  
**Coopératives Reunies :**  
Nord 7, Place d'Armes, ru-  
Noma-Droz 2, Serre 90 Come-  
merce 117, Brauleux, Noir-  
mont, Baiguelégier.  
Ferrière, M. Willen-Messerli  
Fontaines, M. Alf Jakob.

Fontainemelon, M. Ed. Berger. Ronan Adrien Wuilleumier, Co-  
opératives, Hauts-Geneveys : Geneveys-sur-Coffrane.

**Se recommande.**

**HOTEL DES CHEVALLEYRES**  
**SUR BLONAY (Vevey)**  
Situation climatérique recommandée - Agréable séjour de vacance  
Cuisine très soignée - Prix modérés  
Téléphone 5. JH 35322 L. 4771 **E. Bonjour-Boudry, prop.**

**Parc 91**  
**avec terrain à bâtir**  
Grands logements. Beau rapport. Facilités de paiement.  
Ateliers à faire. 6471  
Bureau EDMOND MEYER, 68, Rue Léopold-Robert, 68

**10 %**  
**AU COMPTANT**  
d'escompte sur tous  
nos articles 6016

**ANTONIN & Cie**  
**Electricité**  
Place des Victoires

**FABRIQUE DE**  
**POTAGERS ECHO**

**WEISSBRODT Frères**  
**LA CHAUX-DE-FONDS**  
PROGRES 134 TEL. 1738

**Agriculteurs !**

**Avoine**  
**Semence**  
chez 6533  
**Wille-Notz**

**Moto,** moteur «Jap»,  
3 HP., dé-  
brayage, à vite ses «Stumey-Ar-  
cher», frein avant, modèle 1925,  
cède à bas prix, cause maladie.  
S'adresser rue du Doubs 133, au  
rez-de-chaussée, à gauche. 65 6

**SIGNEZ**  
**le referendum**

contre la décision du Grand Conseil d'ac-  
corder le droit de vote aux contribuables  
en retard dans le paiement de leur impôt.  
Les listes sont déposées dans les Cer-  
cles, dans les principaux Restaurants et  
Magasins de Cigares. 6494

**le joli moment**

**GRANDE EXPOSITION**  
**de CHAPEAUX Printaniers**  
**et de ROBES** sole, Jersey  
Ville et Sport Blouses, Gilets, C. stumes  
**du 8 au 12 avril** 6460  
TRANSFORMATIONS BAS PRIX MODÉRÉS  
Rue Neuve 11 Gants Téléphone 324  
Collection merveilleuse de Tissus sole et laine

**AVIS**

Madame Vve **Hermann HOFSTETTER** an-  
nonce à sa bonne et fidèle clientèle que sous la raison  
social 6323  
**H. HOFSTETTER S. A.**  
elle continuera l'exécution des **Ateliers d'ébé-**  
**nisterie et de tapisserie**, fondés par feu son  
regretté mari.  
Avec la collaboration de M. **Fr. SPRING** leur  
associé, et d'un personnel capable, ils espèrent mériter la  
confiance qu'ils sollicitent et se recommandent vivement.  
**Ateliers et Bureaux : Rue de l'Hotel-de-Ville 38 et 37**  
Téléphone 22 27

**Presses à copier,** tous genres et formats - Librairie  
Courvoisier, Léopold Robert 64

**Chasseral 4**  
Arrêt du tram de Bel Air. A vendre bon marché. 1  
acompte suffit. 1er étage libre, pour fin avril. 6468  
Bureau EDMOND MEYER, 68, Rue Léopold-Robert, 68

**Société de**  
**Consommation** livre avantageusement

**VINS** rouges et blanc  
de table  
en petits fûts de 30 à 60 litres

**Inscription dans le carnet de ristourne**  
Les commandes sont prises dans tous nos magasins et aux bu-  
reaux, rue Numa-Droz 135 - Téléphone 454. 6506

**Teinturerie - Lavage chimique**

**L.-Robert 56 E. Bayer Collège 21**  
Tel. 5.64 Tel. 5.51

**Dépôt à St-Imier**  
chez  
**M. L. MAIRE-BÉGUELIN**  
Stand 33 6509

**ON CHERCHE**  
personne présentant bien, Dame ou Monsieur, pour visiter  
clientèle en ville. Branche soieries. — Se présenter rue  
Léopold-Robert 5, au magasin. 6645

**Rue de la Réformation Quartier des Mélèzes**  
**beau terrain à bâtir**  
à vendre à moitié prix. Belle spéculation. 1 acompte  
suffit. 6469  
Bureau EDMOND MEYER, 68, Rue Léopold-Robert, 68

LA LECTURE DES FAMILLES

— Et pour moi... lui... toi... vous tous... vous allez mourir ! Ah ! pourquoi ne m'ont-ils pas pendu plus tôt ? Non, Dieu n'est pas juste, et c'est à ne plus croire en rien !

Mais Surcouf s'avançait vers lui, en disant d'un ton grave :

— Ne blasphème pas, Marcolf... car plus que jamais nous allons avoir besoin de notre foi.

A peine avait-il prononcé ces mots qu'un bruit de chaînes que l'on secoue et de verrous que l'on tire se faisait entendre au dehors, et la porte du cachot, tournant en grinçant sur ses gonds, laissait apparaître le chef de la police, sir Edgar Weiss, un guichetier et plusieurs soldats en armes.

A leur vue, Surcouf se retourna vers ses compagnons :

— Mes amis, s'écria-t-il, c'est l'heure ! Montrons à nos ennemis comment savent mourir les marins de chez nous !

Instinctivement, tous les Bretons s'étaient groupés autour de leur chef en l'attitude tranquille et fière de héros qui ont fait le sacrifice de leur vie.

Le chef de la police appelait d'un ton bref :

— Surcouf !

Le Malouin s'avança.

— Suivez-moi ! ordonnait sir Edgar Weiss.

— Seul ? interrogeait le corsaire.

— Oui, seul.

— Donnez-moi au moins le temps de dire adieu à mes camarades.

— C'est inutile !

Le Malouin eut un geste de colère.

Mais le chef de la police déclarait d'un air énigmatique :

— Vous les reverrez encore !

— Alors, où m'emmenez-vous ? interrogeait Robert.

— Vous le saurez tout à l'heure.

Surcouf, précédé par sir Edgar Weiss et suivi par les soldats, sortit, après avoir adressé à ses amis un signe de tête qui semblait vouloir dire :

— Courage ! Tout n'est peut-être pas perdu !

Et le guichetier referma la porte sur les prisonniers qui se regardèrent avec étonnement.

Sir Edgar Weiss conduisit Surcouf dans une petite pièce qui servait de bureau au guichetier en chef. Et lui désignant des habits déposés sur une table, il fit :

— Ces vêtements sont pour vous... Mettez-les tout de suite.

— Pourquoi ?

Le chef de la police répondit, toujours mystérieux :

— Vous êtes attendu par un très haut personnage et il est indispensable que vous vous présentiez devant lui dans une tenue convenable.

» J'ai des ordres formels à ce sujet.

— Ah ça ! se demandait Surcouf, qu'est-ce que tout cela veut dire ?... Enfin, nous verrons bien !

Quelques instants après, ses haillons de prisonnier étaient remplacés par un costume bourgeois fait à sa taille et complété par un chapeau et une paire de bottes qu'on eût dit faites à sa mesure.

— Maintenant, venez, ponctuait le chef de la police.

Après avoir longé à sa suite un interminable dédale de couloirs, Surcouf, toujours flanqué de ses quatre soldats, pénétra dans la cour de la prison, large quadrilatère aux hautes murailles sombres qui ne laissaient apercevoir qu'un tout petit coin de ciel.

Une voiture fermée, sorte de calèche massive, attelée de deux solides chevaux et entourée d'un péoton de cavaliers y stationnait. Sir Edgar Weiss invita Surcouf à y prendre place et s'installa auprès de lui. Deux policemen y montèrent à leur suite et prirent place en face d'eux. Et la voiture franchit avec son escorte la porte principale de la prison.

Le chef de la police avait fermé les volets en bois, percés de petites trous qui garnissaient les portières, de telle sorte qu'il était impossible au prisonnier de se rendre compte des rues qu'il traversait, ni de soupçonner l'endroit où on l'emmenait.

— Un haut personnage ! se disait-il... Lequel ? Il y en a un certain nombre en Angleterre. Et pourquoi cette entrevue, presque à l'heure où je dois être pendu ? N'y a-t-il pas là-dessous quelque coup de traîtrise ? Et mes ennemis, avant de me faire mourir vont-ils essayer de me tendre quelque traquenard afin de me déshonorer ?

» Tenons-nous donc sur nos gardes... Car j'ai l'impression que je n'ai pas livré ma dernière bataille et que je m'en vais en engager une à laquelle je ne m'attendais pas, mais qui ne sera peut-être pas la moins périlleuse.»

Le trajet, d'ailleurs, allait être d'une courte durée. Bientôt, en effet, la voiture arrivait devant le palais de White Hall, pénétrait dans la cour où, deux siècles auparavant, Charles Ier avait été décapité, et s'arrêtait devant une petite porte au seuil de laquelle attendaient deux officiers.

Le chef de la police descendit le premier de la voiture et, après avoir adressé quelques pa-

roles à voix basse aux officiers qui l'avaient rejoint, il fit descendre Surcouf et l'introduisit dans une petite salle d'attente où il demeura sous sa surveillance et celle des policemen.

Surcouf se garda bien de poser la moindre question à sir Edgar Weiss. En effet, il savait très bien que celui-ci ne lui répondrait pas. Et ce furent quelques minutes de silence au cours desquelles Surcouf affecta une indifférence absolue.

Puis, un des officiers revenait, annonçant :

— Son Excellence William Pitt attend le commandant Robert Surcouf.

Le Malouin ne put réprimer un sourire ironique.

D'un seul coup, il venait de se retrouver tout lui-même. Alors il dit à l'officier :

— Croyez que je suis enchanté de faire la connaissance de M. le premier ministre de l'Angleterre.

» Monsieur l'officier, voulez-vous me montrer le chemin ?

Mais sir Edgar Weiss, décidé à ne pas lâcher son prisonnier d'une semelle, intervenait :

— C'est moi qui vais vous conduire jusqu'au-  
près de Son Excellence !

Alors, le grand corsaire se prit à murmurer entre ses dents :

— Je crois qu'il se prépare un abordage qui va compter dans les annales de toutes les marines du monde !

VI  
**Le Message**

Dans son vaste cabinet, William Pitt relisait une lettre qu'il venait d'écrire entièrement de sa main.

Elle était ainsi conçue :

« Au général Bonaparte,  
» premier consul  
» de la République française.

» Les droits de la justice et de l'humanité exigent impérieusement des nations civilisées l'abolition de la guerre de course dont les excès ramènent le monde aux époques de la plus sauvage barbarie.

» En la supprimant, le gouvernement de la France permettrait ainsi aux nations belligé-  
» rantes d'établir les prémices d'une paix à laquelle les peuples aspirent.

» Je prie donc le premier consul d'examiner avec attention la proposition que j'ai l'honneur de lui faire. Puisse-t-elle être agréée par lui

» et provoquer ainsi entre l'Angleterre et la France une vie de détente, un apaisement qui permettront ainsi aux gouvernements de nos deux pays d'examiner la possibilité d'une trêve fertile en bienfaits résultats.

» William Pitt,  
» premier ministre  
» de S. M. George III,  
» roi d'Angleterre.»

Sa lecture terminée, Pitt tendit le message à son secrétaire, qui se rendit à une petite table et commença à y apposer de larges cachets de cire rouge.

Puis le ministre frappa sur un timbre.

Un huissier apparut.

— Faites entrer Robert Surcouf, ordonna William Pitt.

Un instant après, le grand corsaire se profilait sur le seuil.

Pitt lui fit signe d'avancer.

Surcouf s'approcha, accompagné du chef de la police.

Le premier ministre anglais enveloppa d'un regard foudroyant celui qui lui avait causé tant de soucis, tant d'insomnies, dont il avait mis la tête à prix et qu'il tenait enfin en son pouvoir.

Surcouf soutint ce regard avec une dignité qui, exempte de toute forfanterie, parut impressionner favorablement son interlocuteur. Toute sa morgue s'atténuait involontairement en présence de cet ennemi dont la physionomie exprimait à la fois tant de courage, de loyauté et d'honneur.

— Retirez-vous dans un angle de cette pièce, ordonnait Pitt au chef de la police et aux deux officiers, qui discrètement, s'effacèrent.

Alors, brusquement, le premier ministre lançait :

— Surcouf, tenez-vous à la vie ?

Avec un calme admirable, mais un accent d'indomptable fermeté, le Malouin répondait : sans qu'un muscle de son visage tressaillât :

— Je tiens à la vie autant qu'elle peut servir à ma patrie !

Pitt, de moins en moins hostile, reprenait :

— Et à celle de vos compagnons ?

— Beaucoup plus qu'à la mienne, répliquait le corsaire tout d'un élan.

— Eh bien ! posait Pitt, avec une autorité dépourvue de toute arrogance, leurs existences, ainsi que la vôtre, sont entre vos mains.

Surcouf ne put retenir un mouvement de surprise.

Pitt fit un signe à son secrétaire qui lui apporta la lettre qu'il venait de cacheter.

(A suivre.)

Etat-Civil des 6-7 Avril 1926

NAISSANCES

Commeaux, Lucette-Paquerette, fille de Eugène-Georges-Alphonse, horloger, et de Martha-Ida née Fréchet, Française. — Wenger, Frédéric-Robert, fils de Frédéric, agriculteur, et de Maria-Marianne née Sommer, Bernois. — Berger, André-Jean-Arthur, fils de Arthur-Ernest, serrurier, et de Jeanne-Emma, née Steiner, Soleurois. — Robert-Charrrue, Francine, Glady, fille de Jean, technicien-horloger, et de Gladys née Siegenthaler, Neuchâtoise. — Christen-Lucien-Maurice, fils de Emile, poseur de glaces, et de Anna née Jean-Mairet, Bernois. — Guinand, André-Charles, fils de Karl, employé postal, et de Jeanne-Suzanne née Held, Neuchâtoise. — Casazza, Pierrette-Nelly, fille de Cesare-Otello-Vilfrido-Giulio, ferblantier-couvreur, et de Emilia-Rose-Marguerite née Studler, Italienne.

PROMESSES DE MARIAGE

Ramseyer, Paul-François-Edouard, commerçant, Bernois, et Janssen, Elske, professeur de langue, Hollandaise. — Hirt, Ulysse-Henri, manoeuvre, et Frickard, Marguerite, ménagère, tous deux Bernois. — Cuche, Bernard-Camille, fonctionnaire cantonal, Neuchâtois, et Berchier, Jeanne, commis Fri-bourgeoise et Neuchâtoise. — Froidevaux, Félix-Pierre, remon-teur, Bernois, et Challet, Yvonne-Annette-Elise, ménagère, Vaudoise. — Perregaux-Dielf, Marcel-André, comptable, Neuchâtois, et Capt, Liane-Elle, modiste, Vaudoise.

MARIAGES CIVILS

Zuber, René-Béat, technicien Soleurois et Neuchâtois, et Baumann Nelly-Alice, commis, Scha-fhouseois. — Cattin, Auguste-Ernest, horloger, et Brossard née Jobin, Marie-Catherine, ménagère, tous deux Bernois. — Barlet, Louis-Gustave, commis aux C.F.F., Vaudois, et Guinand, Lucie Nelly, employée de bureau, Neuchâtoise.

DÉCÈS

5989. Tschanz, Marie, fille de Daniel et de Félicie née Jeanne-rot, Bernoise, née le 17 Mai 1882.

Docteur Bacharach de retour

Linoléum Pour toutes réparations de linoléum, adressez-vous à M. Victor GIRARDIN, Spécialiste. Retraite 14; est sans travail en ce moment. P15154C 6701

A VENDRE plusieurs Laies portantes

descendant de parents primés première classe. — S'adresser à M. J. Leuenberger, Maujovia 8, Neuchâtel. P1078N 6696

Pour cause de manque de place Tout l'outillage d'un petit Atelier de mécanique

avec tours, machine à tailler, tour d'outilleurs « Wolf Jahn », complet, presque neuf, états, limes neuves et usagées. Fournitures diverses. Le tout pour 900 francs. Très pressant. — S'adresser Case postale 10556. 6678

Mariage

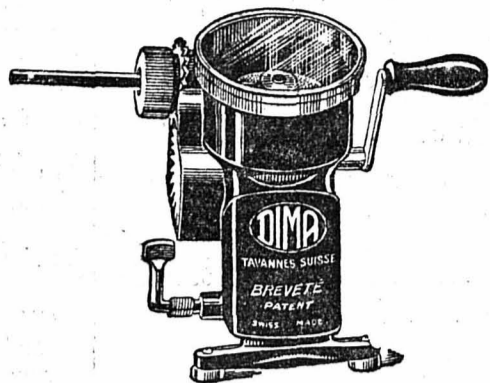
Demoielle. 26 ans, présentant bien, de toute moralité, caractère agréable, désire faire la connaissance d'un monsieur ou veuf, ayant bon caractère et situation d'avenir assurée. — Ecrire sous chiffre B. B. 6613, au Bureau de L'IMPARTIAL. 6613

Monsieur seul, demande ménagère

de 30 à 40 ans; moralité exigée. Entrée immédiate. — S'adresser à Publicitas, St-Imier. P 5875 J 6627

Mécanicien 29 ans, 10 ans de pratique dans la construction, cherche place, où il aurait l'occasion d'apprendre les étapes de boîte ou d'ébauche, ou à défaut, sur la construction. — Ecrire sous chiffre P 10159 Le, à Publicitas, Le Locle 6626

Jeune fille intelligente et d'initiative, est demandée de suite, dans Comptoir pour petits travaux de bureau, ainsi que pour la rentrée et la sortie du travail. On mettrait éventuellement au courant. — S'adresser par écrit sous chiffre A. G. 6646, au Bureau de L'IMPARTIAL. 6646



Time is Money

Le taille-crayons „DIMA“

ne casse pas la pointe. Taille indifféremment tous les crayons ordinaires, d'encre, de couleurs, d'ardoise, pastels, etc.

Librairie-Papeterie Courvoisier

Léopold-Robert 64

Téléphone 25.94



L'IMPARTIAL

du SAMEDI ne paraissant qu'en une seule Edition, les annonces pour ce numero et ce jour doivent nous être remises le VENDREDI matin

Dernière Représentation

Dimanche 11 Avril

dans la Grande Salle du Cercle Ouvrier à 20 1/2 heures offerte par la à 20 1/2 heures

Théâtrale de la Maison du Peuple (Direction A. Sandoz)

L'Arlésienne

pièce de A. DAUDET, en 3 actes et 5 tableaux, avec chœurs et costumes 6579

BILLETS: à Fr. 1.— en vente au Comptoir du Cercle Ouvrier, à la Librairie Coopérative et au Magasin de Cigares Edwin Muller

La Concurrence

étrangère serait, sinon totalement empêchée, du moins bien diminuée, si chaque Négociant, Commerçant, Fabricant, Industriel, faisait connaître ses Articles, et spécialement ses NOUVEAUTES, en les annonçant au public, par une publicité bien entendue et fréquente, dans « L'Impartial »

Hôtel - Restaurant de la Croix-d'Or (entièrement renové)

Ce soir JEUDI, dès 7 h. 30

Souper aux Tripes

18253 Se recommande, Louis RUFER, propriétaire.

GRANDE FONTAINE

JEUDI 8 Avril 1926 6731

AVANT-DERNIER GALA MANASSERO

Planches à dessin

A vendre deux planches à dessin complètes avec portefeuilles. S'adresser rue du Commerce 97, 3<sup>me</sup> étage, à gauche. 6718

Les Odeurs

de la peau et du corps disparaissent complètement sans arrêter la transpiration, par l'emploi du

Désodorol (inoffensif) 6714

chez Spitznagel Fils

Pédicure diplômé-spécialiste Léopold-Robert 51 A

Chambres à coucher.

A louer, pour le 1<sup>er</sup> mai ou époque à convenir, appartement de 2 ou 3 pièces, au soleil. — Offres écrites sous chiffre L. M. 6707, au Bureau de L'IMPARTIAL. 6707

Logement

de suite, est demandé de suite, si possible au centre. — Ecrire sous chiffre O D. 6650, au bureau de L'IMPARTIAL. 6650

A vendre

de suite, un lit complet, usagé. — S'adresser rue du Puits 18, au 2<sup>me</sup> étage, à gauche. 6672

Veau

en bon état, à vendre, ainsi qu'une forte charrette. — S'adresser, le soir après 7 heures, chez M. L. Kœnig, rue du Temple-Allemand 1. 6674

Employés de bureau

capables et énergiques pour tous travaux, correspondance, expéditions, etc., etc.; connaissance de l'anglais si possible. Pressant. — S'adresser Case postale 10268. 6655

Pied-à-terre

confortablement meublé, est demandé par personne tranquille. Pressant. — Ecrire sous chiffre F. S. 6552, au Bureau de L'IMPARTIAL. 6557

Linoléums

Superbe collection en imprimés et incrustés, toutes largeurs. Carpettes et Passages toutes dimensions. Demandez devis. Prix spéciaux. Poseur spécialiste. — Magasin d'ameublements C. Beyeler Fils, rue de l'Industrie 1. 6651

On cherche

à louer, de suite petit atelier, si possible avec transmission posée. 6643 S'ad. au bur. de L'Impartia

Cartes de condoléances Deuil IMPRIMERIE COURVOISIER

Camion

de 5 tonnes, en parfait état, est à vendre

ou à échanger contre automobile. S'adresser au Garage BIAGGI, rue du Collège 24. 6653

Remontages de meubles

literie, à prix modérés, à l'Atelier de tapisserie, rue du Parc 96 — Se recommander. 6657

Chèvres.

3 chèvres, dont une portante pour le 20 courant, une fraîche et 2 cabris (chevrettes), sont à vendre, chez M. Imhof, rue du Nord 157. 6617

Garage ou entrepôt

de 4.50 m. x 6.50 m., toit éternit, servant actuellement de chalet, est à vendre. — S'adresser chez M. Imhof, rue du Nord 157. 6617

A vendre

ou échanger une baraque démontable, couverte en tuiles, avec poulailler, située à la Place d'Armes. 6696 S'ad. au bur. de L'Impartia

Jeune fille

sachant faire un ménage soigné, cherche place. — S'adresser rue du Progrès 111A, au 1<sup>er</sup> étage. 6631

Jeune homme

cherche place comme commis-sionnaire ou manoeuvre. Libre de suite. 6655 S'ad. au bur. de L'Impartia

Homme, cherche embauchements, courses, etc.

— Ecrire sous chiffre S. V. 6643 au bureau de L'Impartia. 6643

Commissionnaire.

Jeune garçon, robuste et bien recommandé, est demandé entre les heures d'école. S'adresser à la fabrique Lugin S. A., rue Numa-Droz 150. 6615

Commissionnaire

On demande un jeune garçon, libéré des écoles, pour faire les commissions. — S'adresser au Bureau rue du Collège 8. 6660

Couturière

pour garçons. — Bonne ouvrière serait occupée régulièrement 2 à 3 jours par semaine. — S'adresser à Mme Jacot, rue du Banneret 2. 6647

Ressorts.

On demande un appartement. S'ad. au bur. de L'Impartia. 6619

A louer,

après 97, pignon de 2 pièces. — S'adresser à M. Charles-Oscar DuBois, gérant, rue de la Paix 33. 6610

Appartement.

A louer, disposition nible immédiate, un joli appartement de 3 pièces, bien exposé dans maison moderne. 6687 S'ad. au bur. de L'Impartia

Pignon à louer, pour le 30 Avril ou époque à convenir, à ménage tranquille, appartement de deux chambres, corridor et dépendances, situé à proximité de l'Eglise Indépendante. — Offres écrites, sous chiffre A. L. 6596, au bureau de L'IMPARTIAL. 6596

Chambre meublée est à louer de suite. — S'adresser rue la Cure 7, au 2<sup>me</sup> étage, à droite. 6654

Chambre meublée, à louer, de suite, chauffée, au soleil, à 1 ou 2 personnes solvables, avec pension si on le désire. S'adresser rue du Progrès 5, au 1<sup>er</sup> étage, à droite. 6647

Chambre à louer, de suite, à personne honnête. — S'adresser chez M. Linier, rue Numa-Droz 102, au 3<sup>me</sup> étage. 6648

Chambre meublée, avec balcon, au soleil, est à louer de suite, Fr. 25.— S'adresser rue de la Charrière 57, au 3<sup>me</sup> étage. 6644

A vendre appareil photo, 10 sur 15, double tirage, 3 chassias. — S'adresser rue du Temple-Allemand 105, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 6614

A vendre 1 lit de fer, complet (2 places), crin animal, à l'état de neuf, 1 potager à bois, 1 dit à gaz, avec table, 1 vélo, 1 cor de chasse, 1 régulateur, 1 table ronde, 1 roue pour horloger. — S'adresser rue du Parc 107, au 4<sup>me</sup> étage. 6640

Vélo pour dame, est à vendre. — S'adresser rue du Progrès 11, au rez-de-chaussée, à droite. 6697

Imprévu. A vendre de suite, 1 belle chambre à coucher, noyer, ayant peu servi. Occasion à saisir de suite. 6662

S'ad. au bur. de L'Impartia

A vendre un berceau email blanc, en bon état. — S'adresser rue du Doubs 133, au nignon. 6661

Perdu, samedi, avant midi, au quartier de la Charrière, un porte-monnaie en cuir, contenant 1 billet de 20 fr. et quelques articles pour vélo. — Le rapporter, contre bonne récompense, rue de la Charrière 23, au 3<sup>me</sup> étage, à droite. 6609

Perdu en ville, un billet de 50 francs et un de 20 francs. — Les rapporter, contre récompense, à Mme Wymann, rue Jacob-Brandt 71. 6635

Perdu, depuis la Belle-Jardinière, un porte-trésor brun, contenant environ 30 fr. — Le rapporter, contre récompense, à La Laiterie de la Serre. 6638

Perdu samedi soir depuis la rue de la Paix au Succès, une bourse contenant 1 billet de fr. 20.— et de la monnaie. — Prière de la rapporter, contre récompense, rue de la Paix 87, au 1<sup>er</sup> étage, à gauche. 6527

Toute demande d'adresse d'une annonce insérée dans L'IMPARTIAL doit être accompagnée d'un timbre-poste, pour la réponse, sinon celle-ci sera expédiée non affranchie.

Administration de L'IMPARTIAL

Pour obtenir promptement des Lettres de faire-part deuil, de fiançailles et de mariage, s'adresser PLACE du MARCHÉ 1, a

L'imprimerie COURVOISIER qui se charge également d'exécuter avec célérité tous les travaux concernant le commerce et l'industrie.

Travaux en couleurs. Cartes de visite — : — : — : — : Cartes de Deuil

Le Football Club La Chaux-de-Fonds a le pénible devoir d'informer ses membres actifs et passifs du décès de

Monsieur Pierre HELD

frère de MM. Georges et Jean Held, membres actifs de la Société. 6638

Le Comité.

Le Seigneur est ma force. Repose en paix.

Madame Pierre Held-Berçot et son fils Pierre, à Malche, Monsieur Gustave Held, à La Chaux-de-Fonds et ses enfants, Madame veuve Vuillemin, à Malche,

Monsieur et Madame Gustave Held-Wuilleumier et leur fils, à Besançon,

Monsieur Georges Held et sa fiancée, Mademoiselle Lydia Krattiger,

Monsieur Marcel Held et sa fiancée, Mademoiselle Marguerite Widmer,

Mademoiselle Germaine Held et son fiancé, Monsieur Charles Nussbaum,

Mademoiselle Jeanne Held, Monsieur Jean Held,

Mademoiselle Nelly Held, Madame veuve Pierre Tombet, ses enfants et petits-enfants,

Madame veuve Edouard Held-Perret-Gentil, ses enfants et petits-enfants,

ainsi que les familles alliées, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances, de la perte irréparable qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur cher et regretté époux, père, fils, beau-fils, frère, oncle, neveu, cousin et parent,

Monsieur Pierre HELD

que Dieu a repris à Lui mercredi, à 15 h. 30, dans sa 28<sup>me</sup> année, après une longue et pénible maladie, supportée avec résignation. 6713

La Chaux-de-Fonds, le 8 Avril 1926.

L'enterrement aura lieu AVEC SUITE, samedi 10 courant, à 13 h., heures.

Domicile mortuaire: rue des Fleurs 34.

Une urne funéraire sera déposée devant le domicile mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

## L'attentat contre Mussolini

Une Anglaise déséquilibrée en est l'auteur



M. MUSSOLINI

Le Duce est blessé légèrement au visage  
ROME, 7. — Hier mercredi, peu avant midi, le bruit se répandit que le président du Conseil italien, M. Mussolini, avait été victime d'un attentat. On annonçait qu'un coup de revolver avait été tiré sur lui, le blessant légèrement au visage.

C'est une vieille femme qui tira sur lui à bout portant

L'agence Stefani publie le communiqué suivant :

Ce matin à 11 heures, sur la Place du Campidoglio, à la sortie du Congrès international de chirurgie, alors que le premier ministre traversait la foule pour monter en automobile, une vieille femme tira sur lui, à bout portant, un coup de revolver. Le premier ministre a été légèrement blessé. Il a eu le cartilage du nez percé.

Le chef du gouvernement a conservé tout son calme et son sang-froid. Il a pris immédiatement des dispositions sévères pour que l'ordre ne soit pas troublé. La femme, soustraite à la fureur de la foule, a été emmenée dans les prisons de Mantellate.

Nouveaux détails sur l'attentat  
ROME, 8. — Voici de nouveaux détails sur l'attentat :

Après l'inauguration du congrès de chirurgie, M. Mussolini sortait du Capitole, accompagné de plusieurs médecins, dont le chirurgien renommé Bastianelli, ainsi que d'autres congressistes. Acclamé par la foule et par un groupe d'étudiants étrangers chantant l'hymne « Giovinezza », le président du Conseil répondit en souriant et, saluant de la main, se dirigeait vers le milieu de la place du Capitole pour gagner son automobile. Au moment où il allait traverser la place, une femme âgée, vêtue d'une robe foncée, sortit rapidement un petit revolver de sa poche et, tendant les deux bras, tira sur M. Mussolini, en plein visage, presque à bout portant. Le président du Conseil fut blessé à la partie inférieure du nez. Le préfet de police, le capitaine des carabinieri et un agent s'emparèrent aussitôt de l'inconnue, la mettant dans l'impossibilité de continuer à tirer et la séparèrent de la foule qui voulait la lyncher.

Instinctivement, le président du Conseil porta la main au visage et la retira ensanglantée. Le Dr Bastianelli appliqua tout de suite un mouchoir sur la blessure pour arrêter l'hémorragie. Puis M. Mussolini et son entourage rentrèrent au rez-de-chaussée du Capitole, où les chirurgiens firent un premier pansement, tandis que le président du Conseil donnait des ordres pour éviter toutes représailles.

Le président ne perdit aucunement son calme et rassura les personnalités accourues auprès de lui.

Après les premiers soins, accompagné de médecins, du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Grandi, et d'autres personnalités, il regagna en automobile sa résidence, où s'empressèrent bientôt des ministres et d'autres personnalités.

Le chef du gouvernement a renouvelé au ministre de l'intérieur ses ordres catégoriques pour éviter tout trouble de l'ordre public.

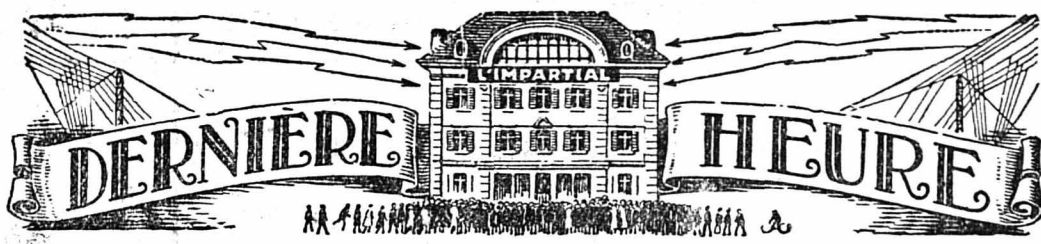
Le sang-froid du « duce »

Tous les journaux parlent de l'admirable sang-froid que le président du Conseil a gardé pendant et après l'attentat. A tous ceux qui lui ont rendu visite, il a parlé d'un « petit incident ». Il a donné les ordres nécessaires pour qu'aucun changement ne soit apporté au programme de son voyage en Tripolitaine.

A Rome l'exaspération est profonde

La nouvelle de l'attentat contre M. Mussolini s'est répandue rapidement dans la ville, causant dans tous les milieux de la population une exaspération des plus profondes.

La foule, aussitôt réunie en masse dans les quartiers du centre de la ville, flétrit avec indignation cet acte criminel. Quelques jeunes gens se sont dirigés vers les bureaux du journal « Il Mondo », où ils firent de bruyantes manifesta-



## Détails et impressions sur l'attentat contre Mussolini

Une Anglaise excentrique en est l'auteur

### La marche sur Pékin

tions ; l'imprimerie du journal d'opposition a été endommagée.

Des ordres sévères ont été donnés pour réprimer tous les excès.

#### Un message aux fascistes

Le secrétaire général du parti fasciste, M. Turati, a lancé le message suivant :

« Fascistes !

Alors que le Duce sortait d'une assemblée de savants, réunis à Rome, une femme étrangère a commis un attentat contre sa vie. Encore une fois, Dieu a sauvé l'Italie et son grand chef. Sachant que la nouvelle épreuve est surmontée et en prévision de la grande oeuvre qui reste à accomplir, tous les fascistes doivent maîtriser leur indignation. Le Duce veut qu'aucun acte de violence ne soit commis et que tout le monde observe une sévère discipline. Personne ne peut désormais arrêter la destinée de l'Histoire. Vive le Duce ! Vive le fascisme ! »

#### Au Vatican, c'est la consternation

La nouvelle de l'attentat contre le président du Conseil a été accueillie avec une profonde consternation au Vatican.

Le Saint-Père, qui se trouvait dans ses appartements pour recevoir le nouveau ministre de Hongrie, a fait suspendre la réception et a fait demander immédiatement des détails et des nouvelles de l'état de santé de M. Mussolini.

Les informations satisfaisantes qui ont été données ont dissipé les vives appréhensions du pape et de son entourage.

#### Le président du Conseil reçoit de nombreuses visites

Parmi les personnes qui ont visité M. Mussolini à son domicile se trouvait le duc d'Aoste, qui a exprimé sa vive indignation.

M. Mussolini a télégraphié au roi pour l'informer de l'attentat et l'a rassuré sur l'état de sa santé.

Vers midi, le président du Conseil a reçu l'avocat général et le juge d'instruction qui lui ont posé diverses questions pour l'enquête judiciaire.

Une grande foule stationne devant le palais de la présidence du Conseil. Deux registres ont été recouverts de signatures à la Conciergerie. Le corps diplomatique a également signé.

La ville entière est pavoisée.

#### L'auteur de l'attentat est une Anglaise déséquilibrée

L'auteur de l'attentat contre le président du Conseil se nomme Violette Albina Gibson, sujette anglaise, originaire de Dalkay, âgée de 50 ans. Elle a été immédiatement interrogée par le préfet.

Après quelques généralités, elle a gardé un mutisme complet. Elle a refusé de donner le moindre détail sur les motifs de son geste criminel.

Au moment de son arrestation, Mme Gibson fut trouvée en possession d'un petit flacon contenant du poison qu'elle se proposait d'avalier une fois le délit accompli.

Pendant toute l'après-midi, la police a continué d'actives recherches et l'on a arrêté une personne qui avait été vue en conversation avec Mme Gibson quelques minutes avant l'attentat.

Les gares de Termini et Transtevere sont rigoureusement surveillées.

Un employé de la commune de Rome s'est rendu à la police pour y faire une importante déposition. Il a affirmé que, dans la matinée de mardi, une femme, l'ayant abordé, lui demanda avec instance l'heure de sortie du premier ministre et l'itinéraire qu'il suivrait pour ses visites. Mis en présence de la criminelle, il n'a pas reconnu en celle-ci la femme qui l'avait interpellé. Ce détail fait supposer que Mme Gibson a des complices.

#### Une excentrique — Elle voulut se tuer dernièrement

Mme Violette Albina Gibson, qui a tiré sur M. Mussolini, est âgée de 51 ans. Elle est née à Darkel près de Dublin. Elle a toujours eu un tempérament excentrique.

C'est la troisième fille du défunt lord Ashbourne qui joua un grand rôle dans la politique irlandaise et qui fut lord chancelier d'Irlande. Elle a droit au titre d'Excellence. Elle est la soeur de lord Ashbourne, qui habite Compiègne (Oise).

Les recherches de la police ont établi que, le 27 février 1925, Mme Gibson, qui a commis mercredi l'attentat contre M. Mussolini, avait tenté de se suicider au moyen d'un revolver.

Mme Gibson, qui logeait depuis un certain temps dans une pension de Rome, a déclaré à un ecclésiastique appelé après sa tentative de suicide, qu'elle avait voulu « se tuer pour se sacrifier à Dieu ».

Après cette tentative de suicide, elle avait été mise en observation à l'hôpital, d'où elle était sortie il y a quelques mois.

#### Violette Gibson ne se rappelle de rien

On donne les détails suivants sur la personne de Violette Albina Gibson : Stature moyenne, élancée, cheveux blancs, Mme Gibson paraît plus âgée qu'elle ne l'est en réalité. Elle est courbée et a un air fatigué. Elle s'était éloignée de son pays il y a deux ans par crainte d'être enfermée de nouveau dans une maison de santé, où elle avait été déjà pendant deux ans. A la pension, à Rome, elle vivait retirée et se montrait réservée. Au cours de son interrogatoire, l'auteur de l'attentat a gardé un silence obstiné. Ce ne fut qu'après une heure qu'elle indiqua aux magistrats son identité, affirmant qu'elle était à Rome depuis quelques mois et qu'elle n'avait jamais vu le président du Conseil. Lorsqu'on montra à Mme Gibson le revolver qu'elle avait employé pour tirer contre M. Mussolini, elle ne se montra aucunement surprise et dit ignorer tout, s'écriant seulement : « Je ne sais pas, je ne me rappelle de rien. »

#### Il n'y a pas eu de complot

Le ministre de l'Intérieur a été tenu minutieusement au courant du résultat de l'interrogatoire. « L'Impero » écrit à ce sujet : Le résultat de l'interrogatoire semble exclure l'idée d'un complot. Il s'agit d'une malade, exaltée par la propagande subversive. Elle lisait plusieurs journaux étrangers anti-fascistes. La supposition d'un complot serait aussi exclue par le fait que l'étrangère était seule au milieu de la foule. Au premier moment, on avait cru avoir mis la main sur un complice de Mme Gibson, un vieux monsieur qui, quelques minutes avant l'attentat, avait échangé une courte conversation avec cette dernière. Cet individu, un Roumain, fut remis immédiatement en liberté, car il a été reconnu complètement innocent. Il affirma que la vieille femme lui avait demandé si le roi aussi participait à la cérémonie.

#### L'indignation à l'Ambassade britannique

L'ambassade britannique à Rome annonce qu'elle a été vivement indignée par l'attentat contre M. Mussolini. Elle a été surprise que l'auteur de cet acte criminel soit un ressortissant anglais. L'ambassade ignorait la présence en Italie de Mme Gibson. Elle savait seulement que cette femme, après sa tentative de suicide, avait été visitée par son frère et accompagnée en Angleterre où on la croyait internée dans une maison de santé.

Presque tous les représentants diplomatiques se sont rendus au Palais Cigni pour exprimer personnellement à M. Mussolini leurs félicitations. Parmi les ambassadeurs qui se sont rendus au palais Cigni se trouvaient ceux d'Allemagne, de France et d'Angleterre, M. Wagnière, ministre de Suisse à Rome, a aussi accompli son devoir vis-à-vis du chef du gouvernement italien.

#### La maxime du « Duce » : Je vis dangereusement

A la cérémonie qui a eu lieu au Palais Littorio, pour la présentation aux secrétaires provinciaux du nouveau Directoire, étaient présents tous les secrétaires provinciaux, les ministres et sous-secrétaires d'Etat, le commandant général de la milice nationale, qui accueillirent M. Mussolini par des ovations enthousiastes. M. Mussolini a prononcé un discours, qu'il a terminé de la façon suivante :

« Demain, à bord du « Cavour », je vous parlerai encore brièvement. Ensuite, vous rentrerez dans vos provinces avec la conviction inébranlable qu'on marche et qu'on marchera à tout prix, avec la volonté d'extirper toutes les querelles, toutes les discordes, avec la conviction que tout ce qui arrive autour de moi me laisse indifférent. J'ai choisi pour maxime de ma vie : « Je vis dangereusement », et je vous déclare, comme ancien combattant :

« Si je m'avance, suivez-moi ; si je me retire, tuez-moi ; si je meurs, vengez-moi ! » (Applaudissements enthousiastes.)

A sa sortie du Palais Littorio, M. Mussolini a été accueilli et acclamé de manière imposante par une foule innombrable qui s'était rassemblée devant le palais.

#### Des engins avec lesquels on ne s'amuse pas Deux enfants tués et deux autres grièvement blessés par un obus

SAINT-QUENTIN, 8. — (Resp.) — Quatre enfants de 5, 10, 11 et 16 ans jouaient dans les champs aux abords du cimetière militaire de la route de Vermand. Les enfants trouvèrent un obus. L'un d'eux, le jeune Richez, tapa sur l'engin avec un clou et une pierre. L'obus éclata déchiquetant complètement le malheureux petit. Un autre garçonnet, Marcel Belmant, eut l'estomac perforé et mourut en arrivant à l'hôpital. Un troisième enfant qui a des plaies multiples sur tout le corps est dans un état alarmant et le quatrième a également de graves blessures à la tête.

## La marche sur Pékin

De trois côtés à la fois, la capitale va être attaquée

LONDRES, 8. — Un message Reuter de Pékin annonce que l'attaque convergente des « armées alliées » sur la capitale s'opère de trois côtés à la fois. L'armée Tchang-Tso-Lin s'avance sur le côté nord de la capitale ; l'armée de Ou-Pei-Fou sur le côté sud et les forces de Li-Ching-Lin progressent, venant de Tientsin.

En revenant d'une noce, 3 jeunes gens sont tués et un quatrième grièvement blessé

CHALONS-SUR-SAONE, 8. — (Sp.) — Une automobile occupée par cinq jeunes gens, qui revenaient d'une noce célébrée à Dijon, a heurté en pleine nuit un arbre sur la route de Paris à Lyon, devant l'hôpital de Meursault (Côte d'Or). On a relevé trois morts. Un des occupants a été retrouvé près de la machine, le crâne fracturé. Son état est désespéré.

## La guerre contre les Druses

Un succès des Français

BEIROUT, 8. — Les deux colonnes françaises qui opèrent dans le massif de l'Hermon ont repris Bayas. Les bandes Druses se sont réfugiées en Palestine où elles ont été désarmées. Cet important succès n'a coûté aux Français que des pertes très légères. L'ennemi a abandonné sur le terrain 204 cadavres et 250 blessés.

## Un crime atroce

Une mère et sa fillette assassinées avec sauvagerie

TOURS, 8. — Un crime atroce a été découvert dans une petite maison de campagne de la Guillonnière, aux environs de Tours. Mme Lambron, femme d'un boucher de Tours, et sa fille, âgée de 12 ans, ont été assassinées avec sauvagerie. Le corps de la fillette portait les traces de 9 coups de poignard et celui de sa mère portait au ventre et à la poitrine de nombreuses blessures profondes. D'après les premiers résultats de l'enquête, il semble que Mme Lambron aura été surprise pendant son sommeil et que la fillette qui s'était éveillée aura tenté de s'enfuir mais elle aura été rejointe et tuée par l'assassin. Une somme de 17,000 francs a disparu. Quoique les apparences laissent supposer que le vol ait été le mobile de ce double crime, les commentateurs vont leur train et une opinion contraire se formule dans certains groupes du pays. On fait remarquer qu'un chien de garde qui couchait dans la maison n'a pas aboyé et que le forfait aurait pu être accompli par un familier de la maison. Le mari de la victime, interrogé, a expliqué qu'il y a quelque temps, il avait déjà été victime d'un vol de 6000 francs, dont l'auteur était son propre fils. L'enquête continue activement.

## En Suisse

L'escroquerie au collier de perles — Un bijoutier genevois se fait estorquer 2000 francs

GENEVE, 8. — (Sp.) — Un bijoutier du centre de la ville recevait hier la visite d'une inconnue, qui offrit de lui vendre un collier de perles pour la somme de 5000 francs. Ce prix parut exagéré au bijoutier qui, après de longues négociations, le fit abaisser à fr. 2400, qu'il paya comptant. L'inconnue empocha l'argent et disparut. Peu après son départ, le bijoutier eut des doutes sur l'authenticité des perles qu'il venait d'acheter, aussi alla-t-il porter le collier chez un expert. Celui-ci l'examina longuement et, finalement, constata qu'il s'agissait de perles japonaises. Le collier ne valait guère plus de 200 francs. Le bijoutier a porté plainte.

## La Chaux-de-Fonds

Le crime de Pierre Pertuis.

Nous avons annoncé hier que dans le but de permettre à chacun, de pouvoir apporter éventuellement, quelque lumière dans cette mystérieuse affaire, un groupe de cinq photographes, avec signalement de la victime, avait été affiché dans les principales localités du Jura bernois. Ces photos sont également exposées dans une des vitrines de l'« Impartial ».

## La cote du change

le 8 avril à 10 heures

Les chiffres entre parenthèses indiquent les changes de la veille.

	Demande	Offre
Paris . . . . .	47.90 (17.90)	48.25 (18.25)
Berlin . . . . .	123.20 (123.40)	123.60 (123.70)
	(les 100 marks)	
Londres . . . . .	25.17 (25.17)	25.23 (25.23)
Rome . . . . .	20.70 (20.70)	20.95 (20.95)
Bruxelles . . . . .	20.— (19.40)	20.60 (20.10)
Amsterdam . . . . .	207.70 (207.80)	208.25 (208.40)
Vienne . . . . .	72.80 (72.80)	73.00 (73.40)
	(le million de couronnes)	
New-York (câble) . . . . .	5.165 (5.17)	5.195 (5.195)
Madrid (chèque) . . . . .	5.155 (5.16)	5.195 (5.195)
Oslo . . . . .	73.— (73.—)	73.60 (73.50)
Stockholm . . . . .	111.— (111.—)	111.50 (111.50)
Prague . . . . .	138.70 (138.70)	139.30 (139.60)
	15.35 (15.35)	15.42 (15.42)